

(1981) ~~128~~ (128)

REPUBLIQUE DU SENEGAL

MINISTERE DE L'ENSEIGNEMENT SUPERIEUR
ET DE LA RECHERCHE SCIENTIFIQUE
ET TECHNIQUE

SECRETARIAT D'ETAT A
LA RECHERCHE SCIENTIFIQUE ET
TECHNIQUE

C N° 100760
E 170
VAI

ANALYSE AGRONOMIQUE ET
ECONOMIQUE DES CARRÉS SUIVIS SUR
LES 3 TERROIRS DE GOT - NDIAMSIL
ET LAYABÉ DURANT LA PÉRIODE 1975-1981

par Agnès VAILLANT

(Rapport de stage)

DECEMBRE 1981

CENTRE NATIONAL DE RECHERCHES AGRONOMIQUES
DE BAMBEY

INSTITUT SÉNÉGALAIS DE RECHERCHES AGRICOLES

P L A NI N T R O D U C T I O NI. DONNEES DEMOGRAPHIQUES

- (1) Population totale
- (2) Répartition par sexe et par âge
- (3) Population active

II. UTILISATION DU SOL

- (1) Superficie moyenne des carrés
- (2) Parcellement
- (3) Répartition des cultures
- (4) Utilisation du sol et statut social

III. EQUIPEMENT EN MATERIEL ET CHEPTEL DE TRACTION

- (1) Matériel
- (2) Cheptel de traction

IV. LES TECHNIQUES CULTURALES

- (1) Précédents cultureux
- (2) Préparation du sol
- (3) Semis
- (4) Binages
- (5) Démariage du mil
- (6) Desherbage
- (7) Nombre total. d'interventions
- (8) Fertilisation
- (9) Utilisation de la traction bovine
- (10) Conclusion partielle

V. PRODUCTIONS - RENDEMENTS

- (1) Arachide
- (2) Mil

VI. RESULTATS ECONOMIQUES

- (1) Produit monétaire brut
- (2) Charges
- (3) Marge monétaire
- (4) Prix de revient

C O N C L U S I O NA N N E X E S

INTRODUCTION

Le rapport qui suit fait l'analyse des données agronomiques et économiques recueillies dans les villages de Got, Ndiamsil et Layabé durant la période 1975-1981 dans le cadre du projet Moyen Terme Sahel. Ce projet comportait 3 volets : Recherches complémentaires et d'adaptation, connaissance du milieu rural : moyens de production, systèmes de culture, et suivi de l'évolution des exploitations. Ce rapport s'inscrit donc dans le cadre des 2 derniers volets du projet,

L'objectif de l'étude est avant tout de mettre en évidence certaines évolutions au sein des exploitations, que ce soit au niveau des moyens de production, des techniques culturales ou des résultats agronomiques et économiques. Pour une présentation des villages, des enquêtes et des variables utilisées, le lecteur est prié de se rapporter aux rapports publiés en 1975, 1976, 1977, 1978 et 1979 par la cellule de liaison, notamment les rapports de juin 1976 et d'avril 1979. Nous rappellerons brièvement que sur chaque village sont enquêtés 9 ou 10 carrés (5 à Ndiamsil exceptionnellement en 1975) soit 30 à 50 % des carrés villageois, dont la représentativité est satisfaisante. (Nous noterons que nous n'avons pas retenus ici les carrés 7 à Got et 3 à Ndiamsil en 1975, car ils ne sont plus suivis par la suite. De plus, le suivi à Layabé s'arrête en 1979). Quelques remarques méritent d'être faites :

- Il est bien évident que, vue l'irrégularité des conditions climatiques, dont on connaît les conséquences sur les exploitations, connues durant la période, vue la taille de l'échantillon et le faible durée de l'enquête, on doit se garder de tirer des conclusions trop hâtives à plus long terme.
- D'autre part, nous avons l'inconvénient de ne travailler principalement ici que sur des moyennes qui reflètent rarement les évolutions individuelles. Une analyse statistique plus poussée dégageant notamment des groupes d'exploitation serait la bienvenue.
- Enfin, l'analyse reste certainement très incomplète du fait d'une mauvaise connaissance des conditions technico-économiques ayant entouré les exploitations durant la période écoulée, notamment les conditions d'approvisionnement en facteurs de production,

Une analyse plus approfondie des données recueillies reste donc à faire et ce travail n'a la présentation que de relever les points les plus importants qui se dégagent de nos analyses.

Nous étudierons successivement les données démographiques, l'utilisation du sol, l'équipement en matériel et traction, les techniques culturales, les résultats agronomiques et les résultats économiques des exploitations. (Les tableaux ont été portés en annexe>.

I. DONNÉES DEMOGRAPHIQUES

Nous disposons par ce thème à la Pois des données recueillies sur les carrés enquêtés et des données recueillies globalement sur les 3 villages. On se reportera aux tableaux I (a, b, c et d), II (a, b, c et d) et III. Nous nous contenterons d'étudier ici la population totale et active, et la répartition par sexe et par âge.

(1) Population totale

Le village le plus peuplé est Layabé : environ 400 habitants, puis Ndiamsil, 300 habitants et enfin Got, 250 habitants. Fait remarquable, la population de Got a tendance à regresser, tandis qu'à Ndiamsil et Layabé surtout, elle progresse rapidement.

La population par carré varie selon les villages entre 10 et 17 habitants en moyenne et c'est à Got qu'elle est la plus faible. Elle a également tendance à diminuer à Got et Ndiamsil, tandis qu'à Layabé, elle progresse légèrement. On constate donc un dynamisme démographique à Layabé, et une regression nette à Got, tandis que Ndiamsil a tendance à stagner.

La nette majorité des carrés ont un seul ménage mais à Layabé, le nombre de carrés ayant plus d'un ménage augmente, ce qui correspond au dynamisme démographique que nous venons de voir. Le nombre d'habitants par ménage varie sur les 3 villages de 5 à 11 et le nombre de ménages par carré de 12 à 21.

(2) Répartition par sexe et par âge

La population est équilibrée entre hommes et femmes à Ndiamsil tandis qu'à Got on rencontre une faible majorité d'hommes et à Layabé une faible majorité de femmes sans que l'on puisse en tirer de conclusion précise.

La population est jeune : de 46% à 58% de jeunes de moins de 20 ans en moyenne sur les 3 villages et c'est à Ndiamsil qu'on rencontre le plus de jeunes. Layabé, malgré son dynamisme démographique a la population la moins jeune. On assiste à un rajeunissement net de la population à Got, ce qui signifie vue la diminution globale de population, un exode rural important parmi les plus de 20 ans comme on le notait déjà en 1975.

(3) Population active

Calculée selon les normes ISRA sur les carrés enquêtés, la population active par carré a une nette tendance à diminuer à

Got et Ndiamsil en même temps que la population totale par carré, mais, en plus, elle regresse on pourcentage ce qui est un phénomène inquiétant, surtout à Ndiamsil où en 1980 elle ne représente que 37% de la population totale. A Layabé, la population active augmente légèrement en valeur absolue et sa part varie entre 41% et 50% de la population totale.

En moyenne, la population totale active par carré varie de 4,6 à 7,75 habitants c'est à Ndiamsil qu'elle est comme la population totale par carré, la plus importante.

Si l'on examine la population au niveau des carrés pris individuellement (voir tableau III), on constate que l'évolution moyenne notée sur les villages ne représente pas l'évolution individuelle des carrés. On remarque en effet une très grande variation d'une année sur l'autre dans la population de certains carrés, dans le sens de l'accroissement comme dans celui de la réduction ce qui démontre l'importance des flux de population, les naissances et les décès ne suffisant pas à expliquer le phénomène. C'est à Ndiamsil que les fluctuations sont les plus importantes notamment en années mauvaises où l'exode rural est fort.

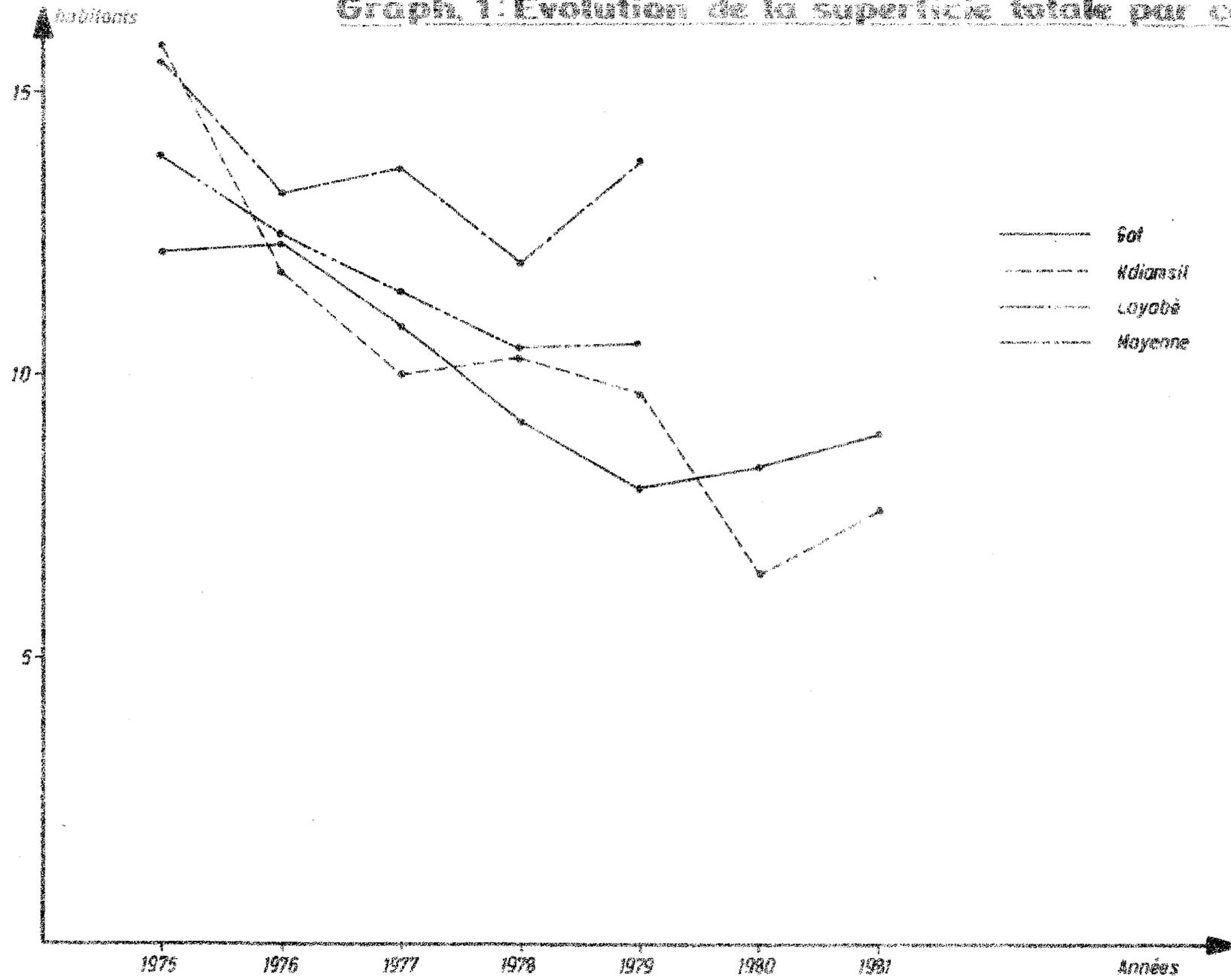
II. UTILISATION DU SOL

Les superficies considérées sont les superficies cultivées, les surfaces en jachère n'ayant pas été relevées.

(1) Superficies moyennes. (voir graphique I)

En moyenne, la superficie exploitée par carré varie de 10,43 ha à 13,87 ha, selon les années. Mais on constate sur la période étudiée une diminution constante et régulière de cette surface : 6% par an entre 1975 et 1979 pour la moyenne des 3 villages. L'évolution est différenciée selon les villages. A Layabé, la superficie moyenne se maintient autour de 13,5 ha par carré avec une légère tendance à la diminution. C'est dans ce village que l'on trouve les plus grandes superficies. A Ndiamsil et à Got, au contraire on enregistre une très forte réduction des surfaces jusqu'en 1979 à Got (7% par an, 35% en 5 ans) et jusqu'en 1980 à Ndiamsil où elle est plus que divisée par deux (10% par an, 59% en 6 ans). Cette réduction est bien entendu liée à la diminution de population que nous observons sur ces deux villages mais elle y est plus que proportionnelle. La superficie rapportée au nombre d'habitants et au nombre d'actifs a en effet tendance égale-

Graph. 1: Evolution de la superficie totale par carré



mont à se réduire, notamment à Ndiamsil où elle passe respectivement de 0,95 à 0,47 ha et 2,05 à 1,26 ha entre 1975 et 1980 (voir graphiques II et III).

L'observation au niveau des carrés (voir tableau IV) laisse apparaître que quelques carrés restent relativement stables en surface tandis que la majorité d'entre eux, quelle que soit la classe de superficie, diminuent très sensiblement leur surface, à Got et Ndiamsil. Foit encore plus remarquable, certains carrés diminuent leur surface exploitée alors qua la population s'accroît, notamment à Ndiamsil. A Layabé au contraire, les superficies restent assez stables, sauf dans le carré le plus grand qui réduit sa surface de 9 ha (31%). L'ans les villages, les écarts de superficie entre carrés se réduisent donc, par diminution des plus grandes d'entre eux.

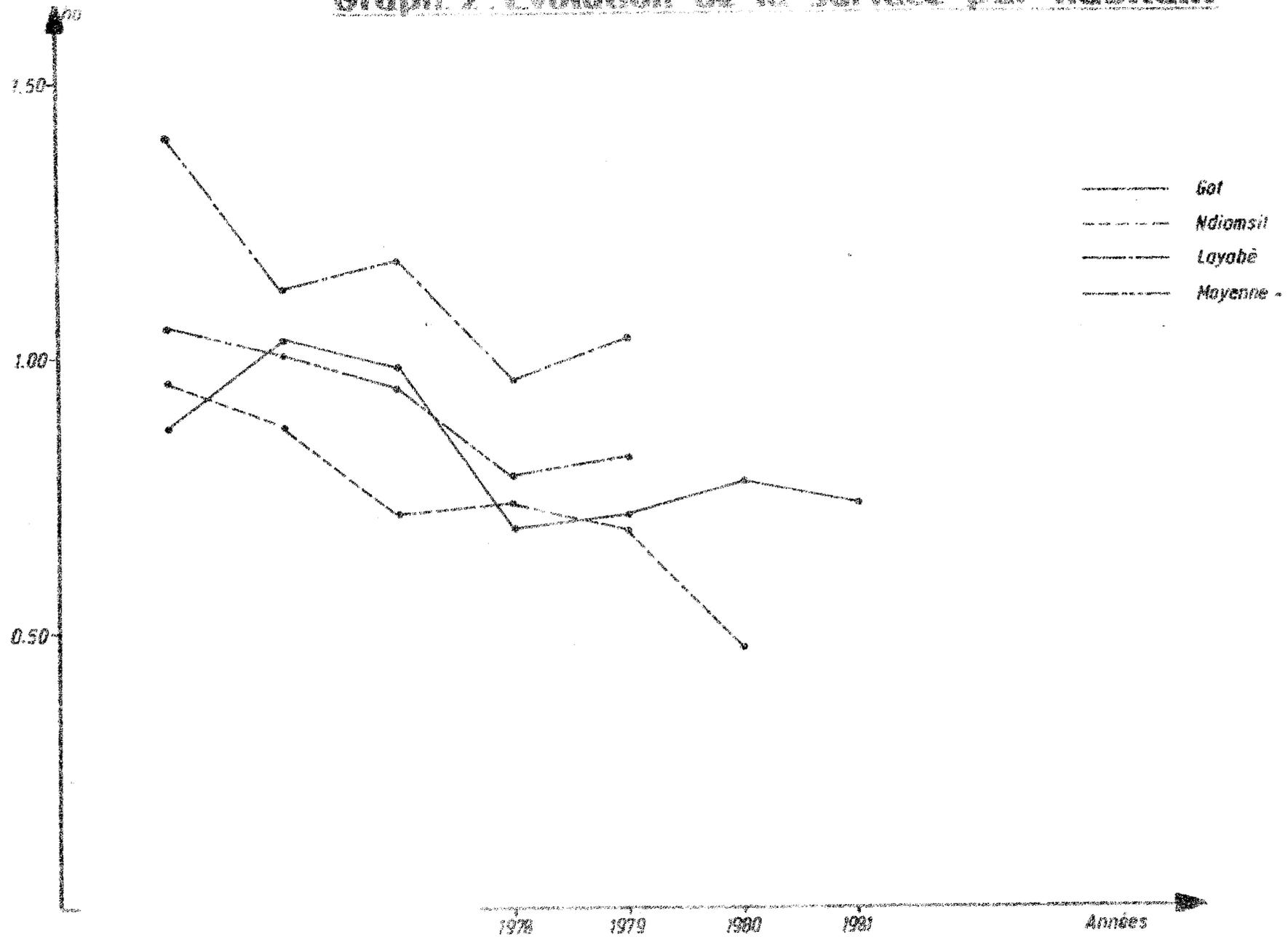
Ces observations sont difficiles à interpréter. On notera tout d'abord la différence d'évolution entre d'une part Layabé, d'autre part Got et Ndiamsil où les surfaces exploitées regressent nettement. On constate ensuite qu'il y a réduction des écarts de surface entre carrés. La situation à Got et Ndiamsil mérite plus amples explications. La diminution de superficie est - elle spontanée (désintérêt pour l'agriculture, autres sources de revenus) ou obligée (pression foncière nécessité de mettre en jachère des terres trop pauvres), est elle liée dans l'esprit du paysan à la nécessité d'augmenter la production qu'elle soit d'autoconsommation ou de rente, est elle liée à une augmentation des facteurs de production ? Tous ces points restent à éclaircir.

(2) Parcellement

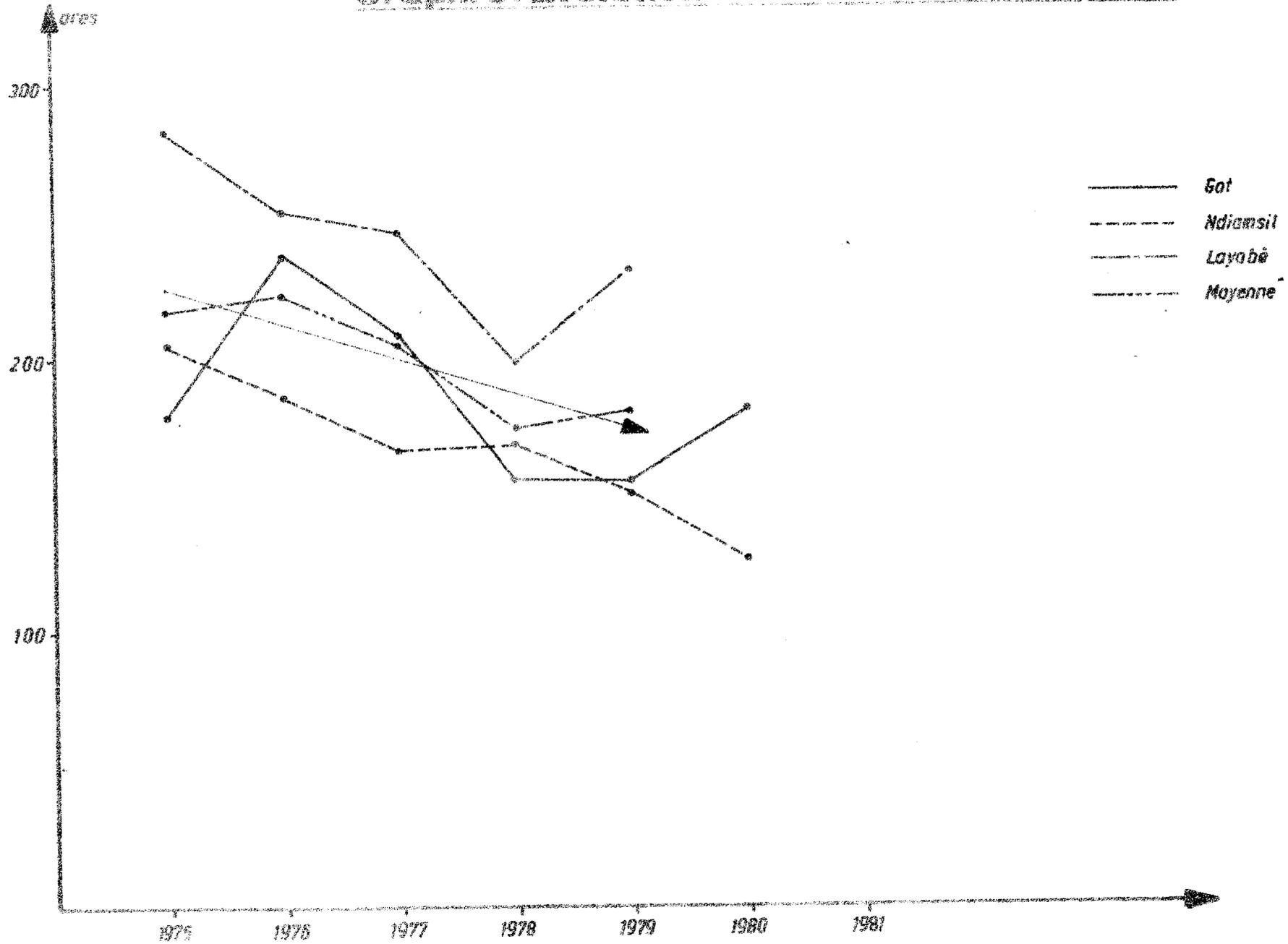
Le relevé parcellaire des exploitations enquêtées (voir tableau V) révèle un morcellement important des superficies : les parcelles font en moyenne de 0,6 à 1,10 ha mais la majorité des parcelles fait moins de 0,5 ha. C'est à Got que les parcelles sont les plus grandes. Les parcelles en arachide sont en général plus petites que les parcelles en mil notamment à Got et les parcelles des femmes sont les plus petites : de 0,2 à 0,5 ha en moyenne.

L'évolution sur 5 années ne laisse apparaître aucune tendance nette dans l'évolution de la taille des parcelles.

Graph. 2: Evolution de la surface par habitant



Graph. 3: Evolution de la surface par actif



La diminution de la superficie des carrés à Got et Ndiamsil se fait donc uniquement par la diminution du nombre de parcelles.

(3) Répartition des cultures

Mil et arachide restent les deux cultures quasi-exclusives, ce qui montre les limites des tentatives de diversification des productions tentées dans le bassin arachidier. Seul le bissap rouge et le niébé se développent légèrement mais ces cultures restent marginales. Parmi les freins à la diversification, notons l'inadéquation de certaines variétés, le problème des débouchés commerciaux et le problème de la main-d'oeuvre en périodes de pointe.

L'arachide continue d'être la culture dominante, sur 48% à 65% des surfaces exploitées, sauf en 1981 où elle n'occupe plus que 33% à Ndiamsil et 49% à Got en raison des difficultés rencontrées dans l'approvisionnement en semences. C'est à Got que l'arachide domine le plus. Les superficies semées en mil restent donc minoritaires, sauf en 1981 et suffisent difficilement à couvrir l'autoconsommation. Même après des années déficitaires comme 1975, 1977 et 1979, on n'observe pas d'augmentation très sensible des surfaces en mil l'année suivante. L'objectif agricole d'augmentation des surfaces vivrières au dépens des cultures de rente est donc loin d'être atteint.

(4) Utilisation du sol et statut social

Les hommes cultivent la plus grande partie des surfaces : 93% à Got, 80% à Ndiamsil et 85% à Layabé, et parmi eux, le Chef de carré : de 40 à 75% de la surface de l'exploitation. Leurs parcelles sont les plus grandes, notamment celles du chef de carré où domine le mil, tandis que les parcelles des Sourgas et des femmes sont vouées en majorité à l'arachide. On constate à Got, une réduction importante des surfaces cultivées par les femmes, elles passent de 1,05 ha soit 8% par carré en 1975 à 0,41 ha en 1980 soit 5% des surfaces du carré. Certaines années, aucune femme ne cultive du mil.

La réduction de la superficie du carré à Got se fait donc au détriment des femmes, tandis que la part des surfaces du Chef

de carré. A Layabé au contraire, les surfaces des femmes sont stables, celles du chef de carré augmentent et ce sont celles des Sourgas familiaux qui regressent.

Nous retiendrons au terme de ce deuxième volet les résultats suivants :

- Diminution des surfaces moyennes des carrés, des surfaces par habitant et des surfaces par actif sur deux des 3 villages, Got et Ndiamsil.
- Maintien d'un morcellement important
- Diminution des surfaces des femmes à Got et Ndiamsil, des Sourgas à Layabé.
- Diversification des cultures très réduite
- Maintien de la dominance de l'arachide sur la mil sauf lorsque l'approvisionnement en semences d'arachide est déficient.

III. EQUIPEMENT EN MATERIEL ET CHEPTEL DE TRACTION (Voir tableaux Ia, Ib, Ic, Id)

(1) Matériel

Dans l'ensemble, le taux d'équipement s'améliore progressivement du fait surtout de la réduction de surface des exploitations sur les carrés enquêtés. La surface moyenne par houe passe de 6,06 ha en 1975 à 5,58 ha en 1979, situation satisfaisante, tandis que la surface moyenne par semoir, si elle diminue, reste supérieure à la valeur optimale de 4 ha puisqu'elle passe de 7,25 ha en 1975 à 5,54 ha en 1979.

En fait, il n'y a qu'à Got que le taux d'équipement en semoirs et houes devienne satisfaisant. Ndiamsil, les semoirs sont encore trop rares et à Layabé houes et semoirs restent déficitaires. L'équipement peut varier sensiblement d'une année sur l'autre au sein d'un même carré en raison des achats et reventes qui sont fréquentes. Il se confirme que les achats d'occasion sont très courants.

Le matériel lourd, s'il se répand légèrement, reste très insuffisant.

(2) Cheptel de traction

Le potentiel de traction moyen par carré (calculé selon les normes ISRA) est très variable d'une année sur l'autre en raison des transactions fréquentes dont fait l'objet le cheptel. A Got, il est maximum en 1977 où l'on a un taux de traction (surface de traction potentielle sur surface du carré)

de 188%, mais regresse par la suite, le taux de traction restant toutefois supérieur à 100%. A Ndiamsil, le taux de traction est également toujours satisfaisant et il a tendance à progresser. A Layabé enfin, le taux de traction est à peine suffisant, variant de 83% à 124% selon les années.

La part du potentiel de traction provenant de la traction bovine (% de traction bovine dans les tableaux Ia, Ib, Ic, Id) est également variable selon le terroir et l'année. En moyenne, sur les 3 villages elle est maximale atteignant 58% en 1977 année qui 2 suivi une bonne récolte, mais regresse ensuite à 50% en 1979 pour 44% en 1974 ce qui signifie malgré tout un progrès léger. A Ndiamsil, la traction bovine est en amélioration constante, passant de 22% en 1975 à 59% en 1980. A Layabé, elle reste faible, fluctuant autour de 40% tandis qu'à Got où elle atteignait 72% en 1977 et 1978, elle regresse à 46% en 1980 après la mauvaise récolte de 1979.

Au niveau global des villages, le tableau VI nous donne l'importance de chaque type d'animal de traction. On notera pour compléter les remarques ci-dessus la regression de la traction asine au profit de la traction bovine : à Ndiamsil, la regression des bovins à Got et leur progression à Layabé.

Toutefois, il est important de souligner que la présence de paires de vaches ou de paires de boeufs ne signifie pas nécessairement traction bovine. Comme nous le verrons dans le chapitre suivant, la traction bovine est sous-utilisée au profit de la traction équine qui reste prépondérante. A Layabé, on peut même affirmer qu'elle est pratiquement réelle, même après l'augmentation récente du cheptel bovin. Parmi les causes de ce phénomène, citons l'absence d'équipement adapté à la traction bovine, le mauvais entretien des animaux et la réticence des agriculteurs.

Ce survol de l'évolution des exploitations en CE qui concerne l'équipement en matériel et le cheptel de traction permet de dégager les points suivants :

- L'équipement en matériel s'améliore, il est satisfaisant à Got, insuffisant en semoirs à Ndiamsil et déficitaire en houes et semoirs à Layabé.
- L'équipement semi lourd reste insuffisant.

- La traction animale est très variable.

Elle tend à regresser à Got, progresse à Ndiamsil, et reste insuffisant à Lyabé.

- Le cheptel bovin subit la même évolution que le cheptel global sur les 3 terroirs : progression à Ndiamsil, regression à Got, ces dernières années et et stagnation à un niveau insuffisant à Layabé.

- Matériel et cheptel font l'objet de transactions, achats et ventes fréquentes notamment en fonction des besoins financiers du carré. Ce qui suit à la stabilité des exploitations.

IV. LES TECHNIQUES CULTURALES

Ce paragraphe va nous permettre d'apprécier la pénétration en milieu paysan des thèmes techniques proposés par la recherche et le développement dans ces terroirs qui ont fait l'objet d'expérimentations et de démonstrations nombreuses. Nous nous baserons sur les résultats parcellaires des carrés suivis et n'étudierons que les cultures du mil et de l'arachide. (Voir tableaux VIIa, b, c pour le mil et VIIIa, b, c pour l'arachide)

De même, nous considérerons uniquement les valeurs moyennes par carré, sans faire la distinction des parcelles par statut social. Les variations des techniques culturales appliquées selon le statut social de l'exploitant ont été mises en évidence dans les rapports précédents et elles se confirment tout au long de la période écoulée.

(1) Précédents culturaux

La pratique de la rotation biennale devient dominante sur les 3 terroirs. A Ndiamsil et Layabé notamment, elle devient quasi-générale ces dernières années. A Got, quelques parcelles connaissent une rotation avec jachère ce qui est préférable pour la régénération des sols. Les cultures de mil et d'arachide en continu deviennent plus rares sauf en 1981 où le manque de semences en arachide a obligé à la succession mil-mil (13% des parcelles à Got en 1981).

(2) Préparation du sol

La préparation du sol à la dent en sec est encore trop peu généralisée en dehors des parcelles en amélioration foncière,

et très variable d'une année sur l'autre. Les derniers chiffres relevés à Got en 1981, révèlent que 34% pour le mil et 56% pour l'arachide seulement des parcelles reçoivent un passage en sec alors que l'on avait une bonne diffusion de ce thème les années précédentes. A Ndiamsil et Layabé, il est appliqué de façon très irrégulière d'une année sur l'autre.

(3) Semis

. Semences

- Provenance : la majorité des semences de mil sont personnelles tandis que la plus grande partie des semences d'arachide proviennent de l'ONCAD.

- Nature : A part à Got où leur utilisation est à peu près régulière, les semences sélectionnées (57-422, Souna III en général) ne sont pas généralisées toutes les années. Il faudrait évaluer la part de l'état de l'approvisionnement en semences dans cet état de fait.

. Semis

- Mil : Le semis, semis en sec, a lieu durant la dernière quinzaine de juin. Le semis mécanique au semoir est général à Got et Ndiamsil alors que le semis manuel en poquets préférable domine à Layabé. Selon les années et donc selon les conditions pluviométriques, le taux de ressemis peut aller jusqu'à 43% des parcelles (Got 1979) et même 72% des parcelles (Ndiamsil 1977).

- Arachide : Le semis de l'arachide est toujours mécanique : semoir à 20 ou 30 crans en général. Le pourcentage de parcelles emblavées à la première pluie utile, s'il est élevé à Got, reste moyen à Ndiamsil et très insuffisant à Layabé en raison du déficit de l'équipement en semoirs relevé plus haut. Lorsque le semis a lieu juste après la première pluie, l'intervalle entre cette pluie et la date moyenne de semis varie de 1,7 à 6,3 jours à Got, 1,3 à 6 jours à Ndiamsil et 1,5 à 2,6 jours à Layabé. Les parcelles des femmes et quelquefois des sourgas sont de façon générale emblavées les dernières.

La dose de semence varie entre 68 et 106 kg par hectare, c'est à Got qu'elle est la plus élevée et à Layabé la plus faible.

Rappelons l'incidence élevée du semis précocé à la première pluie et de la dose de semences à l'hectare sur les rendements. Le village le mieux placé en ce qui concerne ces facteurs

(4) Binages

- Mil : Le premier binage a lieu 9 à 11 jours à Got, 14 à 19 jours à Ndiamsil et 11 à 26 jours à Layabé après la 1ère pluie. L'intervalle entre la première pluie et le 1er binage est encore élevé puisqu'il est conseillé de biner dès 8 jours après la 1ère pluie.

Il a lieu presque exclusivement à la houe occidentale ou à la houe sine, quelquefois à l'arara ou l'ariana tirés par une paire de boeufs. En 1979 à Ndiamsil, 97% des parcelles sont, exceptionnellement, binées à l'ariana. Le nombre des binages varie entre 1,6 et 2 à Got, 1,9 et 3,6 à Ndiamsil (l'année où l'ariana est utilisée) et 1,5 à 2 à Layabé. Toutes les parcelles sont binées une fois au moins.

. Arachide : Le premier binage a lieu beaucoup plus tard que pour le mil : 10 jours à Got, 13 à 35 jours à Ndiamsil, 17 à 22 jours à Layabé après la 1ère pluie. Il a également lieu à la houe occidentale ou à la houe sine (à Layabé à la houe occidentale surtout).

Toutes les parcelles sont binées une fois au moins et le nombre de binages est le plus élevé à Ndiamsil : 1,9 à 3,2 alors qu'à Got, il varie entre 1 et 1,7 et à Layabé entre 1,5 et 2,3 bien entendu, il resterait à étudier la qualité de ces interventions et notamment l'adaptation des appareils à l'écartement des lignes, ou à la traction choisie.

(5) Démariage du mil

Le démariage n'a pas lieu sur toutes les parcelles. Mais il est pratiqué sur une grande majorité d'entre elles : 63% des surfaces sont demariées dans le pire des cas à Ndiamsil, 46% en 1979 à Layabé où ce thème est mal perçu par les paysans, tandis qu'à Got, 100% des surfaces sont demariées depuis 1977.

L'intervalle 1ère pluie démariage varie entre 14 et 19 jours à Got, 19 et 35 jours à Ndiamsil et 14 et 29 jours à Layabé. Comme pour les binages, le démariage a tendance à être effectué trop tard, surtout à Ndiamsil et Layabé. De plus, les observations directes faites sur les parcelles ont révélé que le démariage à 3 pieds est rarement respecté, notamment à Layabé.

(6) Desherbages

Le nombre de desherbages varie entre 0,5 et 2,6 selon les années et les villages, il est plus élevé sur culture d'arachide. Sur cultures de mil, le desherbage complémentaire au démariage est devenu presque systématique. Le desherbage chimique en dehors des essais réalisés par le CNRA, n'est jamais réalisé, en raison principalement de son coût, même si son efficacité a été prouvée.

(7) Nombre total d'interventions

Il varie selon les années entre 2,4 et 5,5 (3 Ndiamsil, année où on utilise l'ariana), mais reste on moyenne encore insuffisant. Il est plus important sur cultures d'arachide, et à Ndiamsil où nous avons vu que l'équipement en houé était suffisant et la surface par actif la plus faible.

(8) Fertilisaion. Parcage

Alors qu'il avait lieu sur quelques parcelles 4 Got et Layabé avant 1978, il devient nul après cette date sur les 3 villages. L'objectif d'intégration élevage-agriculture en reste donc à ses balbutiements.

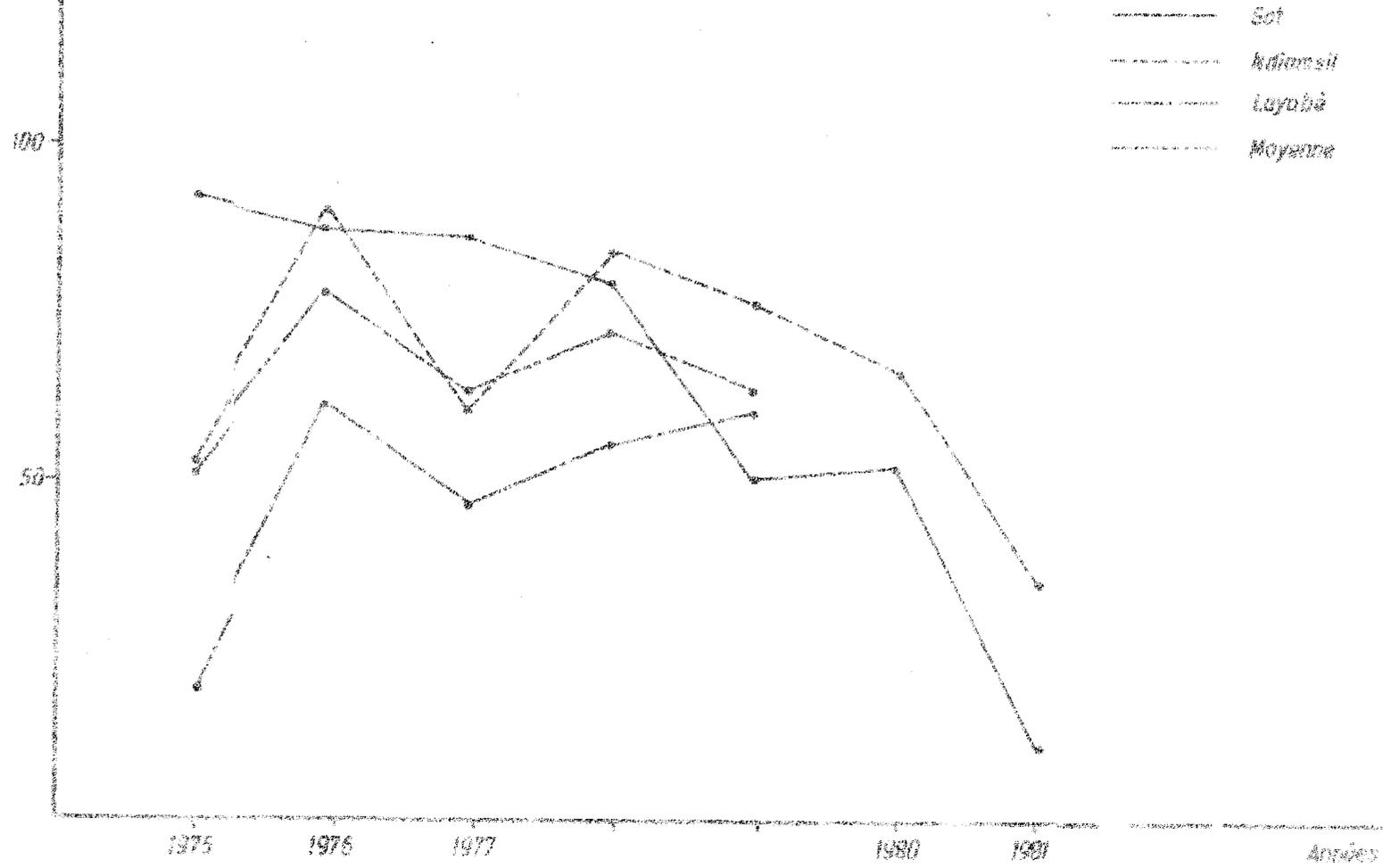
. Engrais (Voir tableaux IVa, b, c, d et graphique 4)

Nous ne nous étendrons pas sur les différences dues au statut social, étudiées dans les rapports déjà cités, et qui se confirment à savoir que ce sont les parcelles des sourgas et des femmes qui sont les moins fertilisées.

- Doses totales moyennes : La dose totale moyenne sur les 3 villages se maintient jusqu'en 1979 autour de 60 à 70 kg par hectare ce qui est insuffisant. Mais, l'utilisation d'engrais sur chaque village est très différente. A Got, elle diminue régulièrement depuis le début du suivi, passant de 92 kg/ha en 1975 à 11kg/ha en 1981. A Ndiamsil, elle est maximale en 1976 et 1978 où elle atteint 90 kg/ha, et regresse depuis, atteignant 35 kg/ha en 1981. Enfin, à Layabé, où elle était presque nulle en 1975 avec 19 kg/ha elle fluctue autour de 45 à 60kg entre 1976 et 1979 mais il est probable que comme à Got et Ndiamsil, elle eût regressé depuis.

Les doses totales d'engrais utilisées sont donc, on le voit, relativement faibles surtout à Layabé et affichent une ten-

Graph 4: Evolution des zones d'engrais totales



dance à la regression surtout depuis 1978. Cette évolution s'explique par plusieurs facteurs :

- Une réticence générale des paysans face à cette innovation, bien que l'efficacité de l'engrais leur ait été prouvée lors des expérimentations.

- Les premières années, l'approvisionnement et l'épandage étaient réalisés par le C.N.R.A.

- Les prix élevés.

- La difficulté de l'approvisionnement notamment à Got où en raison de l'endettement de la coopérative, il n'a pu être assuré. C'est un chef de carré qui se livre à l'achat et la revente de l'engrais et en 1981, il est même le seul à fertiliser.

- L'irrégularité des conditions pluviométriques peut réduire à néant les plus values attendues de l'engrais les années de sécheresse ce qui décourage l'agriculteur.

- Doses sur parcelles de mil

A Got, on constate que les doses d'engrais sur les parcelles de mil sont supérieures à celles relevées sur parcelles d'arachide tandis qu'à Ndiamsil et Layabé, le comportement est inversé. Ceci peut s'expliquer par le fait que à Got les parcelles de mil y sont plus petites et que des sources de revenus agricoles autres que celles issues de l'arachide existant (cultures maraîchères). On cherche donc avant tout à assurer l'autoconsommation en céréales.

La dose moyenne sur les 3 villages fluctue entre 50 et 70kg par hectare. A Got, elle regresse durant la période mais moins que la dose engrais sur parcelles d'arachide. A Ndiamsil et Layabé, les doses d'engrais sur parcelles de mil et d'arachide varient sensiblement comme les doses totales. Les relevés parcellaires nous donnent la part de la surface fertilisée et la dose effective épandue (cf tableaux VII et VIII). On remarque qu'à Got, la surface fertilisée augmente tandis que la dose moyenne diminue ce qui signifie que la dose effective regresse : elle passe de 186 kg par hectare en 1976 (dose curieusement supérieure à la dose prescrite) à 77 kg par hectare en 1981 où seulement 2 parcelles sont fertilisées soit 29% de la surface en mil des 9 carrés. A Ndiamsil, les doses effectives varient entre 73 et 123 kg par hectare sur 57% à 94% des surfaces de mil. A Layabé enfin, malgré une dose moyenne faible, un assez fort pourcentage

de la surface est fertilisée ce qui signifie des doses effectives également faibles : 47 à 109 kg/ha. On constate donc, que, même sur les parcelles fertilisées les doses d'engrais sont en général insuffisantes, les paysans préférant fertiliser beaucoup de surface à faible dose plutôt que peu de surface aux doses préconisées. On retrouve là la réticence des paysans à l'intensification.

- Doses sur parcelles d'arachide

La dose : moyenne sur les 3 villages varie plus qu'on pour le mil : de 45 à 86 kg par hectare. On constate également une forte variation annuelle sur chaque village. Le relevé parcellaire nous indique qu'à Got, 48% à 87% des surfaces en arachide sont fertilisées, la dose effective augmentant jusqu'en 1976 pour regresser ensuite. A Ndiamsil, la part des surfaces fertilisées fluctue entre 53 et 85% des surfaces à raison de 93 à 123 kg affectifs par hectare. Enfin à Layabé, 24 à 774 des surfaces sont fertilisées à raison de 55 à 126 kg/ha. On peut donc faire la même remarque que pour le mil. C'est à Ndiamsil que la dose effective préconisée est la mieux respectée. Enfin, les doses d'engrais épandues sur les parcelles d'arachide du chef de carré sont en général supérieures aux doses épandues sur toutes les parcelles d'arachides confondues.

(9) Utilisation de la traction bovine

Le tableau X nous donne le taux d'utilisation (en % des parcelles) de la traction bovine aux différents travaux cultureux, semis, binage et récolte pour l'arachide. Compare au potentiel de traction bovine (= potentiel de traction x4 traction bovine, voir tableau I), on remarque immédiatement que le taux d'utilisation de la traction bovine atteint rarement ce dernier, sauf à de rares exceptions près qui correspondent à des emprunts de paires de boeufs à des carrés voisins. Nous avons donc, comme nous la notions dans le chapitre III une sous-utilisation presque permanente de la traction bovine, notamment à Layabé où malgré un potentiel de traction bovine proche de 45%, l'utilisation moyenne est pratiquement nulle. C'est à Ndiamsil que la traction bovine est la mieux mise en valeur, elle est même utilisée sur 91% des parcelles d'arachide et 96% des parcelles de mil en 1979, année où l'on a une utilisation importante de l'ariana, ce qui permet une augmentation du nombre des interventions.

Enfin, on notera qu'elle est utilisée le plus souvent pour la récolte de l'arachide, puis pour les sarco-binages et enfin pour les semis.

(10) Conclusion partielle sur les techniques culturales

Au terme de ce chapitre sur les techniques culturales, quelles conclusions pouvons-nous tirer ? Il ne se dégage pas en fait d'évolution régulière. Certains aspects, sont positifs, d'autres négatifs mais le bilan global reste plutôt défavorable.

Parmi les améliorations, notons la généralisation de la rotation biennale (sauf en 1981 où l'on manque de semences d'arachide), le desherbage et le démariage du mil, notamment à Got, enfin l'augmentation de la consommation d'engrais à Layabé, même si elle reste insuffisante.

Parmi les regressions, notons la préparation du sol en sec, la consommation d'engrais à Got et Ndiamsil parcage des animaux.

Enfin de nombreux points restent insuffisamment appliqués :

- le semis dès la première pluie
- le binage précoce
- le démariage à 3 pieds, mal appliqué notamment à Layabé
- le nombre total d'interventions reste insuffisant
- la consommation d'engrais
- l'utilisation de la traction bovine surtout à Layabé.

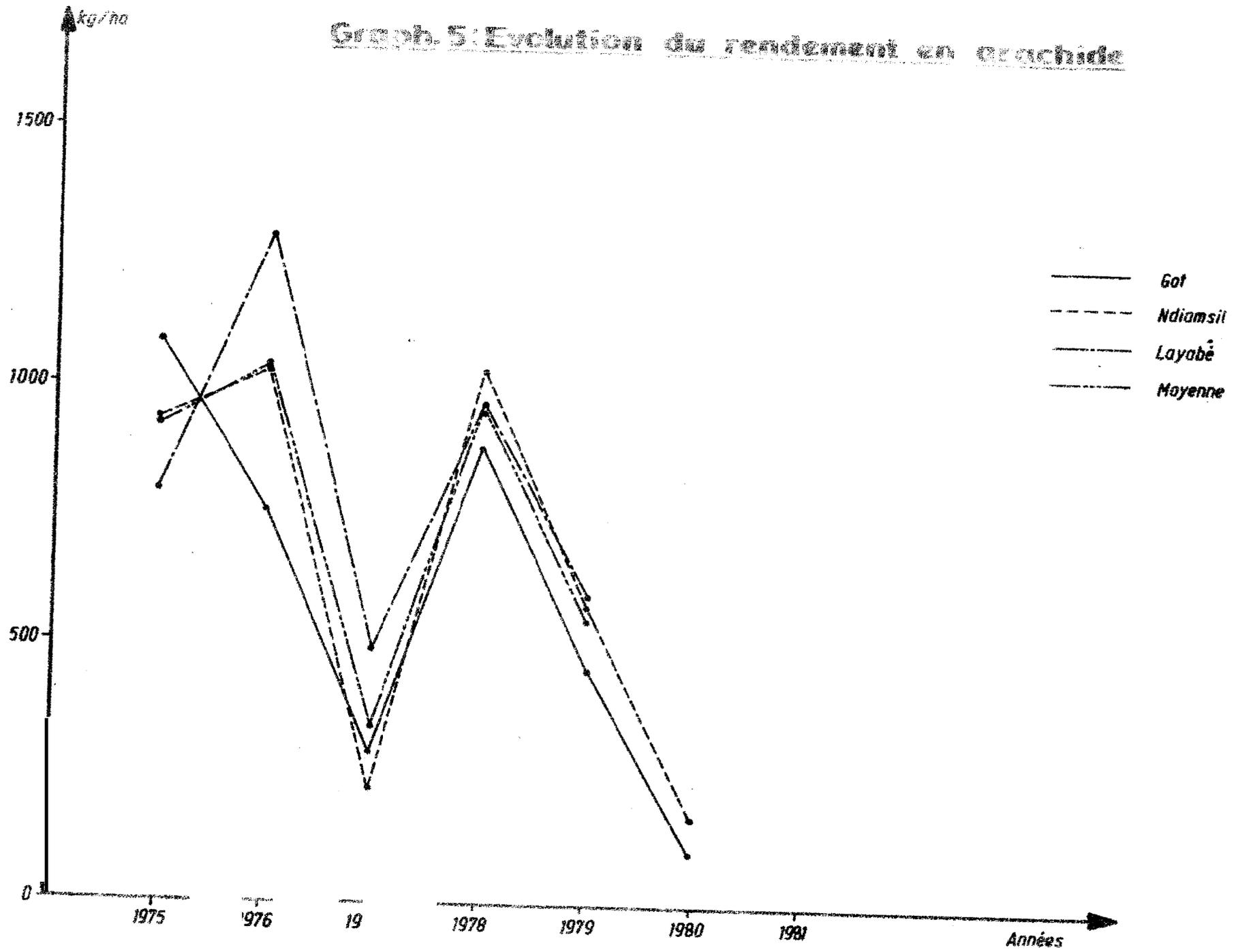
V. PRODUCTIONS - RENDEMENTS

Nous décrirons tout d'abord l'évolution des productions et des rendements de chaque culture sur la période, avant de les relier aux différents facteurs, climatiques, techniques qui permettent d'expliquer cette évolution.

(1) Arachide (voir tableaux XI^e, b, c, d et graphique 5)

On constate des variations très importantes des rendements en arachide au cours de la période étudiée. Le minimum s'observe à Got en 1980 avec un rendement dérisoire de 106 kg/ha, tandis que le maximum se rencontre à Layabé en 1976 avec 1296 kg/ha soit 12 fois plus. Les variations sont de nature

Graph. 5: Evolution du rendement en arachide



villages, sauf entre 1975 et 1976, et les rendements très voisins chaque année depuis 1977. On peut affirmer que les conditions climatiques ont donc joué un rôle prépondérant sur les rendements obtenus : 1977, 1979 et surtout 1980 sont des hivernages très mauvais pour l'arachide sur les 3 villages puisque les rendements ne dépassent pas 600 kg par hectare tandis que seule 1978 est une bonne année avec des rendements allant de 850 à 1336 kg/ha. Il est donc impossible de déceler une tendance générale à la progression ou à la diminution des rendements sur une période aux conditions climatiques aussi particulières. On peut cependant noter que les rendements sont plutôt meilleurs à Ndiamsil et Layabé qu'à Got.

Enfin les rendements des parcelles du Chef de carré sont en règle générale supérieurs aux rendements moyens.

(2) Mil

Par rapport aux rendements en arachide, on peut faire les remarques suivantes concernant les rendements en mil :

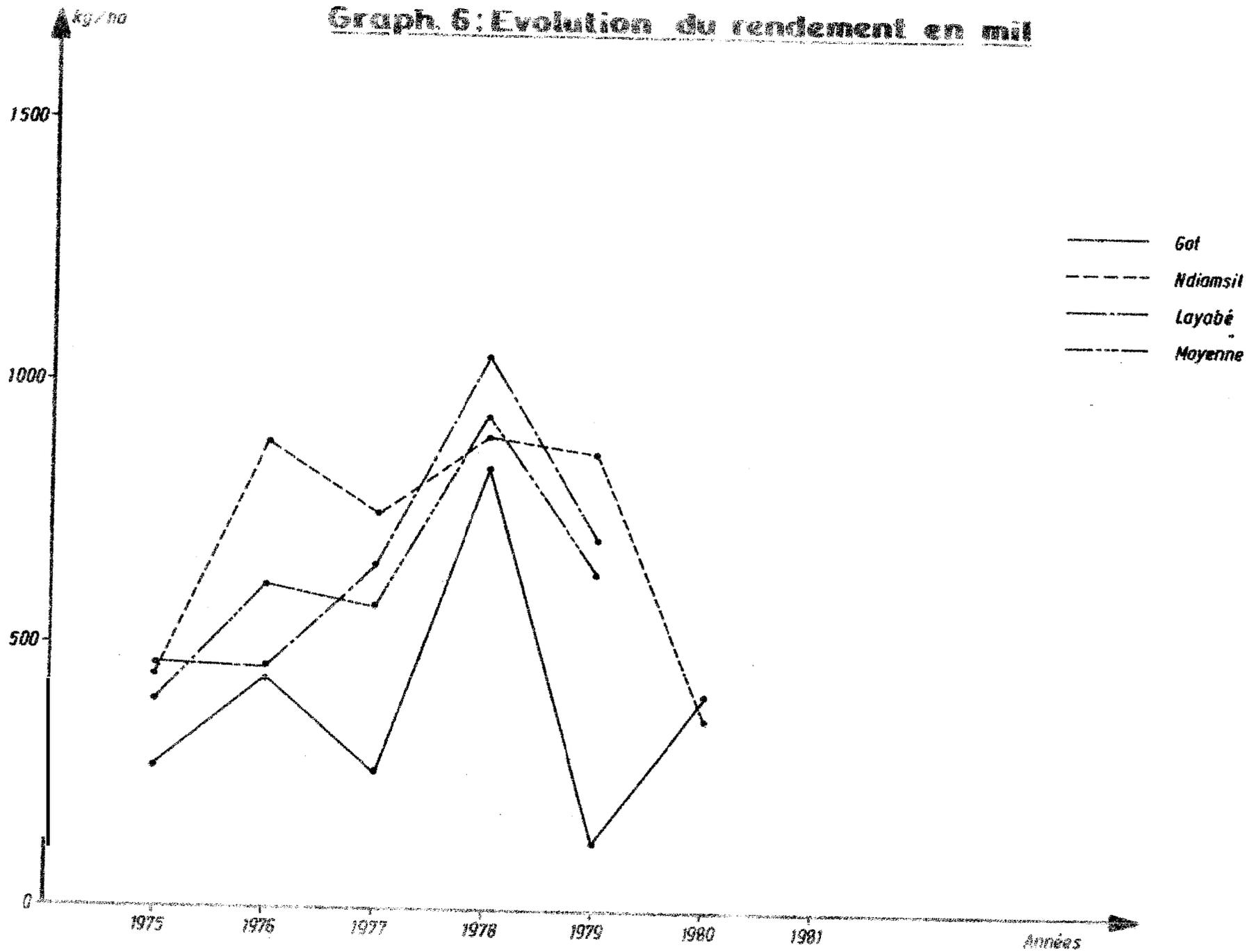
- les variations annuelles sont plus faibles : le minimum est obtenu encore à Got, en 1979 avec 125 kg/ha tandis que le maximum s'observe à Layabé en 1978 avec 1050 kg/ha. On note une légère tendance à l'amélioration du rendement moyen,

- les résultats sont médiocres, sauf en 1978 où les rendements varient entre 840 et 1050 kg par hectare. 1978 se confirme donc comme une bonne année pour les deux cultures.

- les résultats sont très différents d'un village sur l'autre. A Got, ils sont extrêmement faibles, variant entre 125 et 405 kg/ha exception faite de 1978. C'est à Ndiamsil que les résultats sont les meilleurs avec seulement deux mauvaises années, 1975 et 1980. Les rendements de 1981 s'annoncent cependant médiocres (autour de 500 kg par hectare). Enfin à Layabé, les résultats sont médiocres sauf en 1978. Si nous examinons maintenant la production de mil par habitant (voir tableaux Ia, b, c, d) nous constatons que :

- en moyenne sur les 3 villages, le minimum céréalier (200 kg/habitant) est assuré durant la période, sauf en 1975. Il y a donc une tendance à l'amélioration mais elle est due à la diminution de population des carrés. Par contre, la situation est variable selon les villages.

Graph. 6: Evolution du rendement en mil



- A Got, la situation est très défavorable. Seule l'année 1978 assure la couverture vivrière normale. En 1979, celle-ci n'est plus que de 35 kg par habitant.

A Niamsil, la situation est satisfaisante, voir très satisfaisante certaines années, mais reste insuffisante en 1975 et 1980, ce qui est moins grave qu'à Got en raison des réserves; qui peuvent être faites les bonnes années.

- Enfin, Layabé connaît une couverture vivrière toujours satisfaisants, voir très satisfaisante.

(3) Interprétation des résultats

Il est très difficile sur une période aussi courte et aussi particulière quant aux conditions climatiques, de tirer des conclusions quant à l'évolution des rendements et des productions. Il serait intéressant de relier les variations de rendements aux variations dans les facteurs de production, les techniques culturales, l'intensification du trûvâil... Mais d'une part cette étude serait trop longue, d'autre part il semble que ce soit la pluviométrie qui soit le facteur limitant sur cette période. Le tableau suivant donne la pluviométrie relevée dans les 3 villages a

	1975	1976	1977	1978	1979	1980
<u>Got</u>						
Pluviométrie totale	509,1	390,5	407,6	696	498	353
Nombre de jours de pluie	30	22	17	32	27	24
<u>Ni sil</u>						
Pluviométrie totale	547,2	418,7	329,5	593	383,5	
Nombre de jours de pluie	28	33	24	36	25	
<u>Layabé</u>						
Pluviométric totale	382,7	424,4	312,6	431	459	
Nombre de jours de pluie	35	28	21	30	24	

Il apparait que le 1er facteur explicatif des mauvaises récoltes de 1377, 1979 et 1983 et des bons résultats de 1378 soit la facteur pluviométrie, les autres facteurs intervenant peu ou pas du tout.

Ainsi, les améliorations observées dans le matériel, le cheptel de traction et certaines techniques culturales (notamment le nombre et la qualité des interventions) ne se retrouvent pas dans les rendements obtenus. Les conséquences de la variation dans l'utilisation des engrais selon les années/également très difficiles à évaluer.

Enfin, nous noterons que curieusement, c'est à Got où les moyens de

production et les techniques culturales sont les plus satisfaisants, que l'on obtient, malgré une pluviométrie plus favorable, les moins bons résultats, tandis qu'à Layabé, resté sous équipé et peu réceptif aux nouveaux thèmes techniques, que les rendements sont les meilleurs.

VI. RESULTATS ECONOMIQUES

(Voir tableaux XIII a, b, c et d)

(Les résultats économiques de 1983 et 1981 n'ont pas été intégralement calculés).

Nous étudierons tout d'abord le produit monétaire brut, puis les charges, les marges monétaires et enfin les prix de revient (selon les définitions et normes ISRA).

(1) Produit monétaire brut

Entre 1975 et 1979, le produit monétaire brut moyen des 3 villages varie sensiblement, en raison principalement des variations observées dans les rendements, et accessoirement des fluctuations du prix des 2 cultures. Le minimum s'observe en 1977 avec 193.000 F par carré et le maximum en 1976 avec 418.000 F. Les derniers résultats calculés en 1980 à Got et Mdiamsil font état d'une régression considérable dans ces deux villages du produit brut : il tombe respectivement à 72.1300 F et 76.000 F par carré.

Le produit monétaire brut est supérieur à Layabé où les superficies sont plus élevées. Rapportés à l'hectare, il s'élève en moyenne à 22.046 F à Got, 27.787 F à Ndiamsil et 29.640 F à Layabé.

En moyenne sur les 3 villages, il varie entre 17.000F/ha en 1977 et 39.000 F/ha en 1978 mais en 1980, il chute à 9.000 F/ha à Got et 12.000 F/ha à Ndiamsil.

Rapporté au nombre d'actifs agricoles, il varie entre 34.000 F (1977) et 75.000 F (1976) mais en 80 il passe à la somme dérisoire de 16.000 F à Got et 15.000 F à Ndiamsil. C'est à Layabé qu'ils sont les meilleurs ce qui signifie que la productivité du travail y est plus élevée dans ce village, malgré une intensification à base de matériel et de cheptel très faible.

Enfin, la part du produit monétaire brut représentée par l'arachide est en général supérieure à la part des superficies occupées par cette culture. Elle peut atteindre, comme à Got en 1975, 92% du produit brut total mais les mauvaises années, elle est inférieure à la part représentée par le mil. Ainsi, en 1977, à Ndiamsil, le produit brut tiré de l'arachide ne fait que 27% du produit brut total pour une surface en arachide de 51% des surfaces totales.

La part représentée par le produit de l'arachide du Chef de carré est à deux exceptions près, nettement supérieure à la part représentée par la surface en arachide du Chef de carré. Elle occupe en moyenne 42% à Got pour 32% des surfaces, 27% à Ndiamsil pour 20% des surfaces et 40% à Layabé pour 27% des surfaces ce qui correspond à la supériorité des rendements sur les parcelles.

(2) Charges

Les charges totales fluctuent autour de 65.000 F par carré. Elles ont tendance à diminuer depuis 1976, notamment à Got, ce qui correspond à une réduction des facteurs de production. Elles sont composées pour environ 80% des charges variables (engrais + semences d'arachide) et 20% des charges fixes (amortissement du matériel et du cheptel).

- Charges variables : leur valeur moyenne sur les 3 villages a tendance à diminuer sur les 5 années. Elles sont composées environ pour 70% des charges représentées par les semences d'arachide qui sont donc un poste des dépenses important et pour 30% par celle des engrais. Ces dernières ont tendance à augmenter en valeur absolue comme en valeur relative, à la fois par augmentation des quantités consommées (surtout à Layabé) et augmentation des prix. Les charges en semences au contraire tendent à se réduire à cause de la diminution des surfaces cultivées en arachide.

Les charges imputées à l'arachide du Chef de carré occupent de façon régulière environ 46% de l'ensemble des charges variables. A Got où les surfaces en arachide du Chef de carré sont supérieures, elles dépassent 50% des charges totales. Ceci confirme que les parcelles du Chef de carré reçoivent plus d'intrants que les autres parcelles et que contrairement aux autres parcelles la consommation de ces intrants n'y a pas diminué.

- Charges monétaires fixes

Après avoir augmenté en 76, 77 et 78 elles regressent en 1979, ce qui correspond à un vieillissement et au non renouvellement du matériel et du cheptel.

(3) Marge monétaire

- Marge monétaire nette

Elle connaît 309 mêmes variations que la produit brut puisque les charges sont assez stables : 2 bonnes années en 1976 et 1979 et deux mauvaises années, 1977 et 1979. La marge monétaire moyenne sur les 3 villages varie entre 122.000 F (1977) et 342.000 F (1978) mais les résultats de 1980 promettaient d'être très faibles vus les produits monétaires bruts obtenus à Got et Ndiamsil. Le revenu agricole par carré est on le voit très faible et très variable.

L'analyse par village nous révèle que la marge monétaire la plus élevée se rencontre à Loyabé, où elle est par ailleurs beaucoup plus régulière, puis à Ndiamsil où elle est légèrement inférieure tandis que la situation de Got reste très faible et aléatoire : on y note 2 minima très faibles, 1977 avec 35.000 F et 1979 avec 64.000 F par carré seulement.

- Marge monétaire nette par hectare

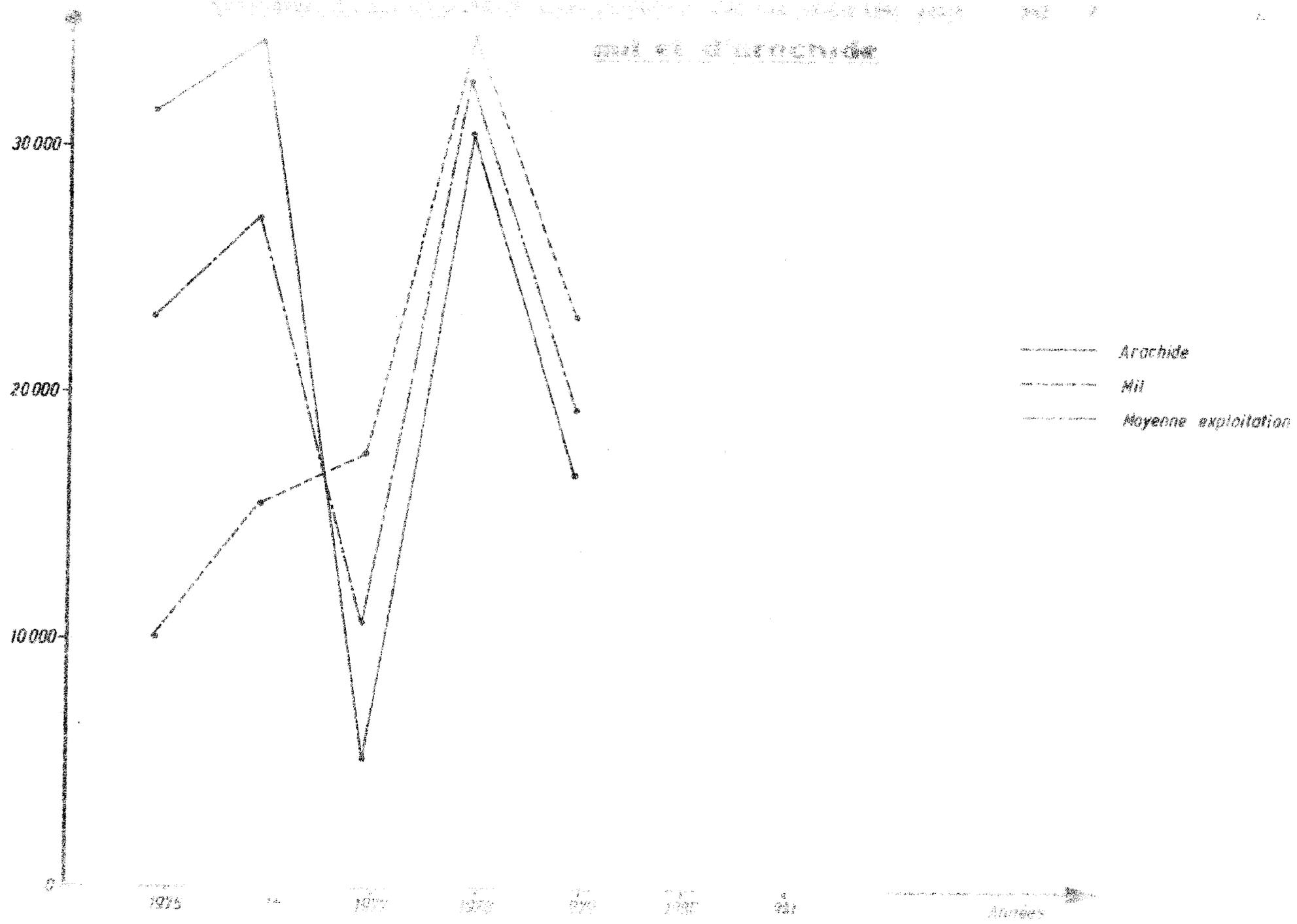
Celle-ci varie en moyenne sur les 3 villages entre 11.000 (1977) et 33.000 (1978) (voir graphique 7). Loyabé et Ndiamsil connaissant des résultats très faibles atteignant à peine 3.000 F en 1977 et 8.000 en 1980.

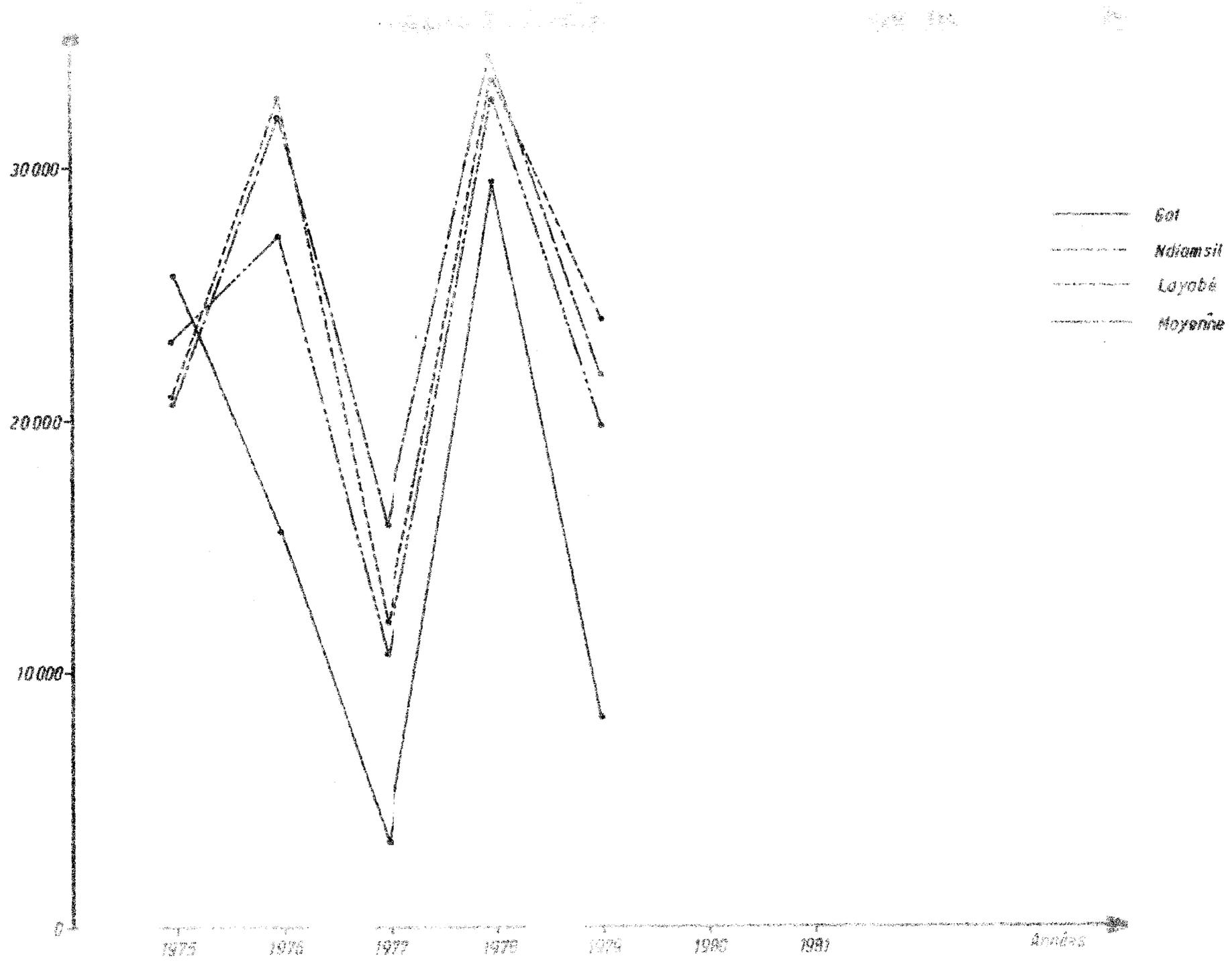
Le tableau XIV et le graphique 8 nous donnent la marge monétaire nette comparée à l'hectare de mil et d'arachide. Il apparaît qu'aucune des deux cultures ne s'avère d'un point de vue strictement économique, supérieure à l'autre. En 1977, 1978 et 1979, le mil assure une marge supérieure à celle de l'arachide (de peu les deux dernières années) tandis que l'arachide dépassait largement le mil en 1975 et 1976.

- Marge monétaire par actif (voir graphique 9)

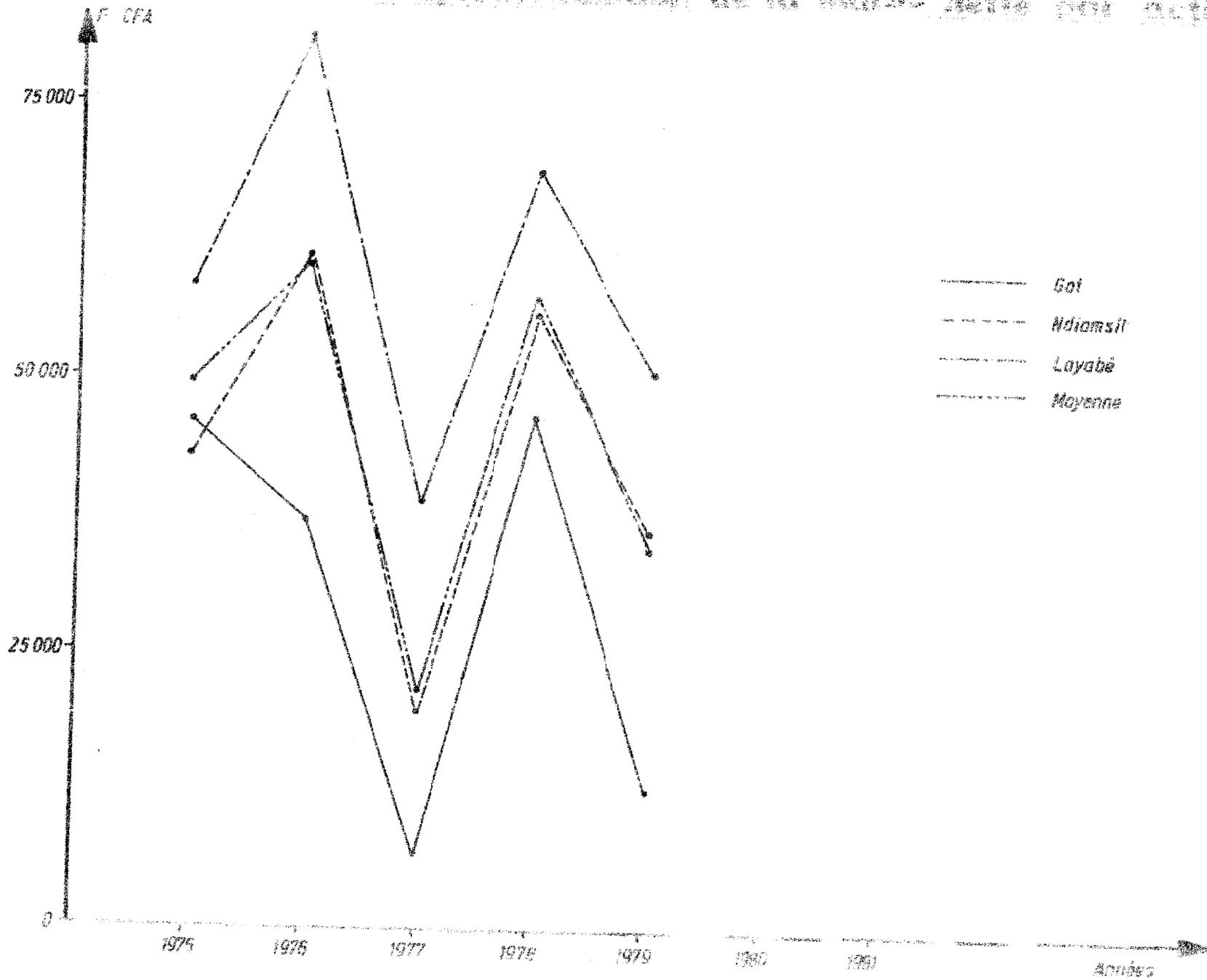
Elle varia en moyenne entre 22.300 F en 1977 et 60.000 F en 1976 avec une nette supériorité de Loyabé et un important retard de Got où le minimum s'observe en 1977 avec 7.000 F par actif.

mil et d'arachide





Graph 2: Evolution de la consommation de la zone par district



- Marge monétaire nette arachide

Elle représente de 85% de la marge monétaire nette en 1975 à 27% en 1977 tandis que la marge monétaire nette en arachide du Chef de carré varie de 26% en 1977 à 43% en 1975 de la marge monétaire nette du carré.

(4) Prix de revient

- Arachide (voir graphique 10 et tableau XV)

Selon les années, le prix de revient de l'arachide varie en moyenne sur les 3 villages de 7,4 F (en 1975) à 26,3 F (en 1977) soit dans un rapport qui peut aller jusqu'à 4. Le minimum est obtenu à Layabé en 1975 avec 5,1 et le maximum à Got en 1977 avec sur un carré 109 F, la moyenne sur le village étant cette année là de 37,1 F.

La décomposition en charges laisse apparaître que le poste le plus important est représenté par les charges en semences puisqu'elles font en moyenne de façon régulière 70% des charges totales de l'arachide. Les charges en engrais représentent environ 18% et les charges fixes 12% des charges totales.

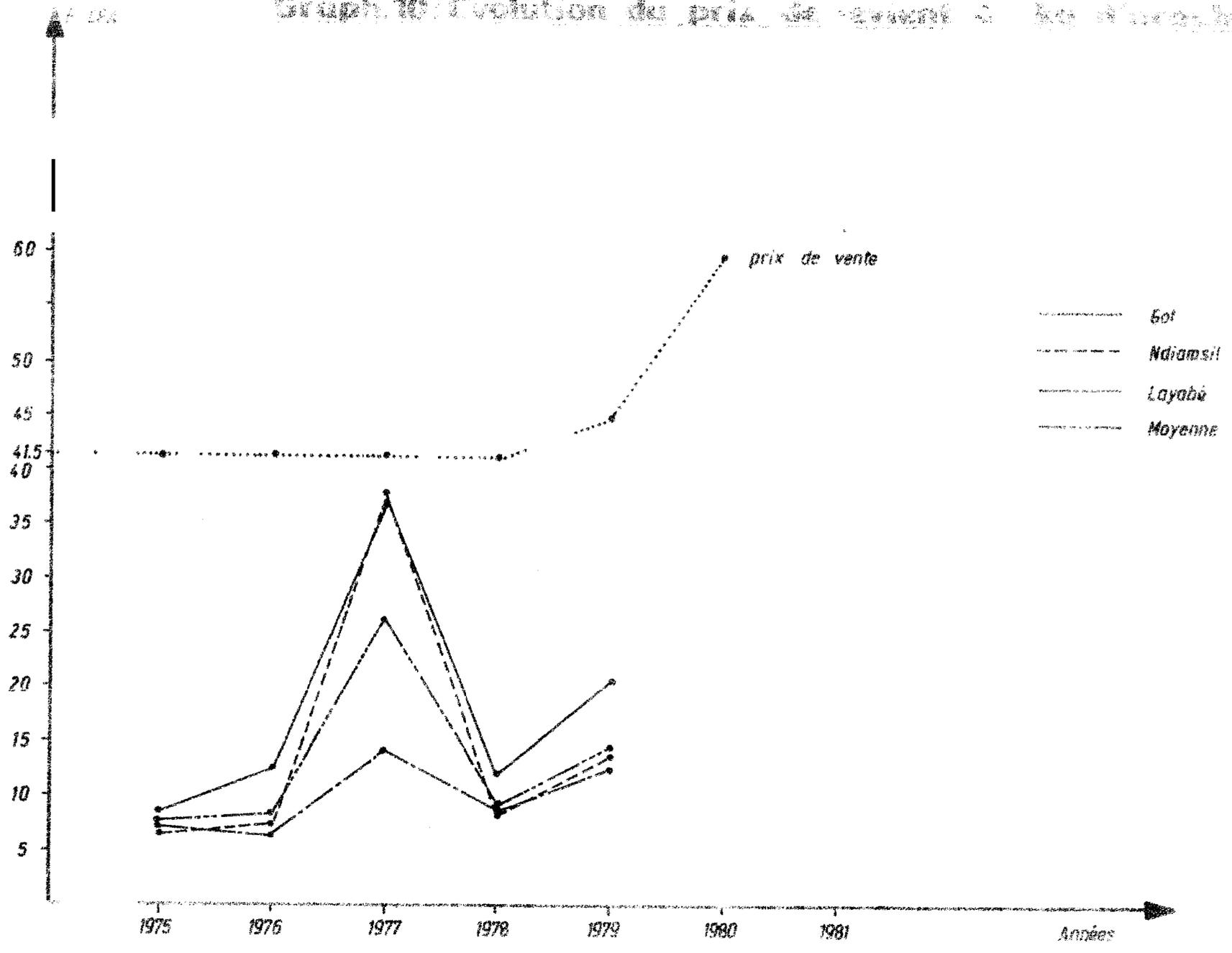
- Mil

Le prix de revient du mil varie très peu sur Ndiameil et Layabé. Il varie en moyenne sur les 3 villages entre 2,95 en 1975 et 4,36 F en 1977, mais atteint 24 F en 1979 à Got.

Les charges se répartissent de façon assez régulière entre 55% de charges engrais et 45% de charges fixes (les charges semences sont négligées pour le mil).

On constate donc que le prix de revient de l'arachide est beaucoup plus variable que le prix de revient du mil sur la période considérée.

Graph. 10: Evolution du prix de revient et du prix de vente



CONCLUSION

Au terme de cette analyse nous pouvons tirer quelques conclusions:

- (1) Il s'avère tout d'abord que les exploitations agricoles de la zone étudiée sont caractérisées par une instabilité générale. Que ce soit au point de vue de la population, des superficies cultivées, du cheptel de traction ou du matériel, on note des variations très importantes d'une année sur l'autre. Ce phénomène peut s'expliquer tout d'abord par l'exode rural et les flux migratoires complexes qui se produisent sur les villages, notamment près des villes. Il s'explique ensuite par les mauvaises conditions climatiques connues durant la période, qui ont entraîné des revenus très faibles et la revente du matériel, du cheptel et le désinvestissement. Le capital d'exploitation n'étant pas considéré comme un capital fixe mais comme un capital disponible à court terme, il est mobilisé dès que nécessaire, notamment lorsque l'autoconsommation vivrière n'est pas assurée.

Enfin, il faut tenir compte des conditions extérieures d'approvisionnement en moyens de production des conditions de crédit et de l'encadrement qui n'ont pas toujours été favorables.

Il est intéressant de noter que ce sont les parcelles des Chefs de carré qui connaissent la plus grande stabilité dans les superficies, les moyens de production et les techniques culturales appliquées.

- (2) A cette instabilité, il ne se dégage pas de tendance générale cohérente.

- La population totale et surtout la population active ont une nette tendance à diminuer à Got et Ndiamsil, à augmenter à Layabé.

- La superficie par carré diminue en moyenne sur les 3 villages de 6% par an entre 1975 et 1979. Cette regression est très forte à Ndiamsil (60% en 6 ans) et Got (7% par an. Mais cette diminution de superficie est supérieure à la diminution de la population ce qui signifie que pour obtenir un

me/^{la}production par habitant, il faut augmenter les rendements, ce qui est loin d'être le cas.

- Les parcelles restent très morcellées

- On constate le maintien de la biculture mil, arachide avec prédominance de la culture de rente sauf si l'approvisionnement en semences est déficitaire comme en 1981.

- L'équipement en matériel léger a tendance à s'améliorer mais reste insuffisant à Ndiamsil et Layabé. L'équipement semi-lourd reste quasiment inexistant.

- Le cheptel de traction est très variable : il regresse à Got, augmente à Ndiamsil et stagne à Layabé.

- On note quelques améliorations dans les techniques culturales (généralisation de la rotation biennale, du désherbage et du démariage) quelques regressions (préparation du sol en sec, consommation d'engrais, parcage des animaux) mais globalement les techniques utilisées restent médiocres. La traction bovine en particulier en reste à ses balbutiements. On ne peut en aucun cas parler d'intensification de l'agriculture.

(3) Les résultats sont médiocres à très mauvais en raison à la fois des mauvaises conditions pluviométriques et de la médiocrité des techniques employées, sans que l'on puisse mesurer la part de chaque facteur. Trois constatations sont intéressantes à noter :

- Les rendements sont meilleurs sur les parcelles des Chefs de carré mieux cultivées ce qui prouve l'utilité de l'amélioration des techniques.

- Les rendements sont meilleurs à Layabé, à Ndiamsil qu'à Got où ils sont très faibles, malgré la supériorité de ce village quant aux facteurs de production. La couverture vivrière n'y est assurée qu'une année sur les six !

- En règle générale, les rendements en mil sont plus médiocres que les rendements en arachide.

(4) Les revenus agricoles sont comme les rendements très faibles et très variables. La marge monétaire nette par hectare varie en moyenne entre 10 000 F et 30 000 F.

ges ont tendances à diminuer, le poste le plus important étant occupé par les semences d'arachide (70% des charges totales). Seules les charges du Chef de carré stagnent.

- (5) Le prix de revient de l'arachide peut varier d'une année sur l'autre dans un rapport de 1 à 4 ce qui montre les dangers d'un prix fixe. Le prix de revient du mil est lui plus stable.

Il paraît difficile d'envisager des perspectives d'amélioration de l'agriculture du bassin arachidier tant que les exploitations seront dépendantes des conditions climatiques, des conditions d'approvisionnement et de crédit et enfin des conditions financières du carré.

A P P E N D I X

.

CARACTERISTIQUES AGRONOMIQUES MOYENNES
DES CARRÉS SUIVIS

G01

TABLEAU I. a

CARACTERISTIQUES	1975	1976	1977	1978	1979	1980
Population totale	114	111,7	111	113,4	111,1	110,9
Population active	6,8 43%	5,1 44%	5,2 47%	5,9 44%	5,1 46%	4,6 41%
Surface totale exploitée (ha)	12,11	12,26	10,78	9,14	7,90	8,32
Arachide*	8,04 66%	7,7 63%	6,72 62%	4,77 52%	4,82 61%	5,13 62%
Mil	4,07 34%	4,48 35%	4,05 38%	4,36 48%	3,08 39%	3,03 36%
Surface du cc	6,86 57%	7,46 61%	6,63 62%	6,01 66%	5,17 69%	6,26 (75%)
Surface par habitant	0,87	1,03	0,98	0,68	0,71	0,77
Surface par actif	1,78	2,37	2,07	1,55	1,54	1,81
Nombre de semoirs	2,2	2,4	2,4	2,3	2,4	2,2
Surface par semoir (ha)	5,5	5,0	4,5	3,97	3,23	3,74
Nombre de houes	2,2	3,5	4,4	3,4	3,3	2,9
Surface par houe (ha)	5,5	3,5	2,4	2,69	2,41	2,83
Potentiel traction	15,61	17,8	19,05	17,2	12,38	9,22
Taux de traction	130%	145%	177%	188%	157%	111%
% traction bovine	58%	59%	72%	72%	61%	66%
Dose semence (kg/ha) arachide	94	96	106	94	96	87
Engrais total (kg/ha)	94	97	86	79	50	52
Engrais arachide	80 57%	82 59%	94 68%	100 66%	35 46%	26 31%
Engrais arachide cc	126	98	120	109	40	27
Engrais mil	117 43%	96 40%	71 31%	66 34%	80 53%	99 69%
Rendement arachide (kg/ha)	1 084	753	287	886	457	106
Rendement arachide cc	11 99	724	348	898	507	123
Rendement mil	258	438	251	840	125	405
Production mil/habitant	78	163	92	273	35	113
Arachide d u c c	3,40 28%	4,08 33%	3,45 32%	2,94 32%	2,90 40%	3,24 (39%)
	9 carrés	9 carrés	10	10	9	9

CARACTERISTIQUES AGRONOMIQUES MOYENNES

DES CARRÉS SUIVIS

INDIENSIL

TAB. I. b

CARACTERISTIQUES	1975	1976	1977	1978	1979	1980
Population totale	16,75	13,4	13,9	14,1	14,1	13,7
Population active	7,75 46%	6,3 47%	6,0 43%	6,1 43%	6,4 45%	5,1 37%
Surface totale exploitée (ha)	15,8	11,72	9,95	10,29	9,63	6,41
Arachide *	7,9 50%	6,15 53%	5,04 51%	4,36 47%	5,12 56%	3,01 45%
Mil	6,27 40%	5,52 47%	4,9 49%	5,42 53%	4,21 44%	3,39 53%
Surface du cc	6,53 41%	6,17 53%	5,85 59%	4,91 48%	4,83 50%	3,85 (60%)
Surface par habitant	0,95	0,87	0,71	0,73	0,68	0,47
Surface par actif	2,05	1,86	1,66	1,58	1,50	1,26
Nombre de semoirs	2	1,8	1,7	1,7	1,6	1,3
Surface par semoir (ha)	7,9	6,5	5,85	6,05	6,01	4,92
Nombre de houes	3,9	4,05	3,9	3,9	3,2	2,9
Surface par houe (ha)	4,1	2,9	2,55	2,62	3,01	2,23
Potentiel traction	18,25	16,9	12,8	14,95	16,8	10,8
Taux de traction	115%	144%	129%	145%	174%	170%
% traction bovine	22%	44%	44%	43%	52%	59%
Dose semence (kg/ha) arachide			81	75	72	64
Engrais total (kg/ha)	52	90	60	84	76	66
Engrais arachide	60 58%	97 57%	63 54%	99 55%	71 52%	73
Engrais arachide cc	118	126	115	131	96	102
Engrais mil	57	83	56	70	81	61
Rendement arachide (kg/ha)	935	1030	225	1038	574	167
Rendement arachide cc	1125	1313	305	1319	646	181
Rendement mil	441	883	745	896	858	360
Production mil/habitant	175	364	263	341	256	82
Arachide du cc	2,48 15%	2,63 22%	2,40 24%	1,81 18%	2,30 24%	1,23 (19%)
	4 carrés	10	10	10	10	10

CARACTERISTIQUES AGRONOMIQUES MOYENNES

DES CARRÉS SUIVIS

LAYERS

TABLEAU I.c

CARACTERISTIQUES	1975	1976	1977	1978	1979	1980
Population totale	11,1	11,8	11,6	12,5	13,3	
Population active	5,5 50%	5,2 44%	5,5 41%	6 50%	5,9 43%	
Surface totale exploitée (ha)	15,5	13,17	13,58	11,9	13,7	
Arachide*	2,28 54%	7,53 57%	7,36 54%	6,5 55%	6,96 51%	
Mil	5,2 35%	5,50 42%	6,2 46%	5,33 45%	6,75 49%	
Surface du cc	6,77 46%	7,5 60%	7,41 55%	6,59 55%	7,35 (54%)	
Surface par habitant	1,40	1,12	1,17	0,95	1,03	
Surface par actif	2,82	2,53	2,47	1,98	2,32	
Nombre de semoirs	1,6	1,9	1,7	1,6	1,7	
Surface par semoir (ha)	9,16	6,9	7,99	7,42	8,07	
Nombre de houes	1,7	2,05	2,0	2,1	2,35	
Surface par houe (ha)	8,53	6,4	6,79	5,66	5,8	
Potentiel traction	12,15	15	13	14,75	12,7	
Caux de traction	83%	114%	96%	124%	93%	
à traction bovine	40%	10%	46%	38%	44%	
Dose semence (kg/ha) arachide	63	79	80	63	72	
Engrais total (kg/ha)	19	61 ^a	46	55	60	
Engrais arachide	13 40%	74 69%	59 69%	63 63%	68 58%	
Engrais arachide du cc	23	104	75	67	35	
Engrais mil	32	41	32	46	53	
Rendement arachide (kg/ha)	1794	1296	1480	1958	1589	
Rendement arachide du cc	955	1484	557	1078	809	
Rendement mil	1460	1442	1649	11050	1701	
Production mil/habitant	215	209	347	445	356	
* Arachide du cc	3,66 25%	3,76 23%	3,71 27%	3,51 30%	3,39 25%	

Carrés : 10 10 10 10 10

CARACTERISTIQUES AGRONOMIQUES MOYENNES

DES CARRÉS SUIVIS

TABLEAU I.3

CARACTERISTIQUES	MOYENNE				
	1975	1976	1977	1978	1979
Population totale	113,2	112,3	112,7	113,3	112,9
Population active	6,9	5,6	5,6	6,0	5,2
Surface totale exploitée (ha)	13,67	12,30	11,43	10,43	10,50
Arachide*	8,59 62%	7,11 57%	6,37 56%	5,37 51%	5,76 55%
Mil	4,92 35%	5,19 42%	5,05 44%	5,04 48%	4,73 45%
Surface du cc	6,77 49%	7,02 57%	6,63 58%	5,89 56%	5,41 52%
Surface par habitant	1,05	1,0	0,94	0,78	0,81
Surface par actif	2,17	2,23	2,05	1,79	1,80
Nombre de semoirs	1,9	2,03	1,9	1,9	1,9
Surface par semoir (ha)	7,25	6,02	5,91	5,60	5,54
Nombre de houes	2,3	3,2	3,1	3,1	2,9
Surface par houe (ha)	6,06	3,8	3,68	3,3	3,58
Potentiel traction	14,56	16,52	22,42	23,45	21,1
Paix de traction	105%	133%	131%	150%	134%
% traction bovine	44%	45%	58%	52%	50%
Dose semence (kg/ha)					
Engrais total (kg/ha)	51	78	63	72	63
Engrais arachide	45 55%	84 61%	72 64%	86 61%	50 53%
Engrais arachide du cc	76	112	101	96	84
Engrais mil	65	71	51	58	67
Rendement arachide (kg/ha)	923	1034	345	961	550
Rendement arachide du cc	1075	1457	418	1068	670
Rendement mil	393	605	573	934	633
Production mil/habitant	146	255	237	354	259
* Arachide du cc	3,35 24%	3,33 27%	3,19 26%	2,75 26%	2,86 28%

Nombre de carrés

23

29

30

30

23

POPULATION DES VILLAGES

TABLEAU II.a

G O U	1975	1976	1973	1980	1981
Population totale	264	240			255
Population par carré	12	10,4			10,2
Nombre de ménages/carré	1,55	1,48			1,2
Population par ménage	8	7			8
% de carrés à 1 ménage	73 %	70 %			75 %
Hommes	149 56 %	132 55 %			132 52 %
Femmes	115 44 %	108 45 %			123 48 %
Moins de 5 ans	32 12 %	41 17 %			40 16 %
5 à 19 ans	96 36 %	85 35 %			99 39 %
20 à 49 ans	106 40 %	84 35 %			89 35 %
Plus de 50 ans	30 11 %	30 12 %			27 10 %

TABLEAU II.b

NDIAMSIL	1975	1976	1979	1980	1981
Population totale	280	305		317	
Population par carré	13,8	12,7		12,2	
Nombre de ménages/carré	1,7	1,2		1,3	
Population par ménage	8	10,6		9,3	
% de carrés à 1 ménage	57 %	83 %		69%	
Hommes	143 49 %	147 48 %		157 50 %	
Femmes	147 51 %	158 52 %		160 50 %	
Moins de 5 ans	35 12 %	55 18 %		35 17 %	
5 à 19 ans	115 40 %	122 40 %		117 37 %	
20 à 49 ans	103 36 %	91 30 %		101 32 %	
Plus de 50 ans	37 13 %	37 12 %		41 14 %	

TABLEAU II.c

L A Y A B E	1975	1976	1979	1980	1981
Population totale	373	379	417		
Population par carré	11,3	11,1	12,2		
Nombre de ménages/carré	1,7	1,7	2,15		
Population par ménage	6,8	6,5	5,7		
% de carrés à 1 ménage	64 %	62 %	47 %		
Hommes	178 48 %	182 48 %	191 46 %		
Femmes	195 52 %	197 52 %	225 54 %		
Moins de 5 ans	49 13 %	56 15 %	59 14 %		
5 à 19 ans	123 33 %	134 35 %	145 34 %		
20 à 49 ans	145 39 %	131 35 %	154 37 %		
Plus de 50 ans					

POPULATION TOTALE DES CARRÉS SUIVIS

TABLERAU III.

GOT	1976	1980	INDIAMSIL	1976	1980	LAYABE	1976	1980
1	8	8	1	37	85	1	17	19
2	15	14	2	7	8	7	9	10
5	9	5	4	10	17	9	13	16
6	7	8	5	24	16	10	12	20
8	6	-	6	28	7	13	6	12
15	19	23	8	16	17	14	6	8
18	15	9	14	11	12	21	11	9
21	13	14	22	07	7	22	13	19
22	14	9	24	10	13	23	7	10
23	-	3	25	4	6	27	9	10
Moy.	11,7	10,9	Moy.	13,4	13,7	Moy.	11,8	13,3

SUPERFICIE DES CARRÉS SUIVIS

TABLERAU IV.

GOT	1976	1980	INDIAMSIL	1976	1980	LAYABE	1976	1980
1	6,16	3,27	1	21,72	11,84	1	29,56	20,44
2	20,21	12,22	2	7,34	6,95	7	10,88	12,21
5	8,15	3,64	4	9,06	4,82	9	13,35	12,85
6	4,64	3,81	5	16,32	6,23	10	10,32	10,75
8	6,6		6	7,41	3,84	13	12,56	17,53
15	27,05	28,91	8	19,03	9,65	14	4,91	5,76
18	16,25	3,15	14	14,18	6,86	21	8,90	9,81
21	11,73	7,43	22	8,16	2,25	22	17,67	18,21
22	9,56	6,75	24	10,13	8,32	23	7,92	11,63
23		6,10	25	3,87	3,31	27	6,59	8,93
Moy.	12,26	8,32	Moy.	11,72	6,41	Moy.	13,17	13,17

CARACTERISTIQUES FONCIERES MOYENNES

SELON LE STATUT (Carrés suivis)

TABLEAU V.

G O T	1975	1976	1977	1978	1979	1980
Surface du carré	12,11	12,26	10,78	9,14	7,90	8,32
Surface du Chef de carré	6,85 (57%)	7,46 (61%)	6,53 (62%)	6,01 (66%)	5,47 (69%)	6,26 (75%)
Surface des hommes	11,06 (92%)	11,39 (93%)	10,05 (93%)	8,56 (94%)	7,44 (94%)	7,91 (95%)
Surfaces des femmes	1,05 (8%)	0,87 (7%)	0,73 (7%)	0,58 (5%)	0,46 (6%)	0,41 (5%)
Surface d'une parcelle	"	1,09	1,05	0,91	1,00	"
Surface d'une parcelle d'arachide	0,93	0,82	0,90	0,75	0,87	1,07
Surface d'une parcelle de mil	"	1,50	1,40	1,18	1,54	1,01
Surface d'une parcelle de femme	"	0,34	0,40	0,30	0,32	"

N D I A M S I L	1975	1976	1977	1978	1979	1980
Surface du carré	15,8	11,72	9,95	10,29	9,63	6,41
Surface du Chef de carré	6,53 (45%)	6,17 (53%)	5,85 (59%)	4,91 (48%)	4,83 (50%)	3,85 (60%)
Surface des hommes	11,13 (70%)	9,11 (78%)	8,17 (82%)	7,99 (77%)	7,38 (77%)	5,08 (79%)
Surface des femmes	4,67 (30%)	2,61 (22%)	1,77 (18%)	2,30 (23%)	2,25 (23%)	1,33 (21%)
Surface d'une parcelle	"	0,61	0,58	0,56	0,78	0,75
Surface d'une parcelle d'arachide	0,60	0,51	0,48	0,62	0,85	0,62
Surface d'une parcelle de mil	"	0,78	0,73	0,91	0,70	0,87
Surface d'une parcelle de femme	"	0,38	0,31	0,36	0,40	0,33

I A Y A B E	1975	1976	1977	1978	1979	1980
Surface du carré	15,5	13,17	13,58	11,9	13,7	
Surface du Chef de carré	6,77 (46%)	7,5 (50%)	7,41 (55%)	6,59 (55%)	7,35 (54%)	
Surface des hommes	13,53 (87%)	11,29 (86%)	11,67 (86%)	10,29 (86%)	11,6 (85%)	
Surface des femmes	2,0 (13%)	1,87 (14%)	1,91 (14%)	1,59 (14%)	2,1 (15%)	
Surface d'une parcelle	0,80	0,80	0,75	0,66	0,75	
Surface d'une parcelle d'ara.	0,79	0,72	0,65	0,59	0,70	
Surface d'une parcelle de mil	0,83	0,92	0,92	0,73	0,87	
Surface d'une parcelle de femmes	0,39	0,39	0,37	0,22	0,5	

IMPORTANCE DU CHEPTEL DE TRACTION

TABLEAU VI .

G O T	1975	1976	1977	1978	1979	1980	1981
Anes	10	8		6	8	7	
Chevaux	22	22		22	25	21	
P. boeufs	16	17		10	6	2	
P. vaches	8	9		13	7	5	
NDIAMSIL	1975	1976	1977	1978	1979	1980	1981
Anes	32	32					6
Chevaux	29	34					31
P. boeufs	1	10					9
P. vaches	9	3					10
LAYABE	1975	1976	1977	1978	1979	1980	1981
Anes	15	15			15		
Chevaux	59	65			73		
P. boeufs	7	7			14		
P. boeufs	1	3			2		

TECHNIQUES CULTURALES - MIL

(à partir des relevés parcellaires)

GOT

TABLEAU VII a.

VARIABLES	1975	1976	1977	1978	1979	1980
Nombre de parcelles en AF*		2	4	7	1	2
% de la surface		5%	9%	17%	1%	11%
Précédents culturaux :						
- rotation biennale**		70%	90%	75%	70%	100%
jachère N°1		4%	0%	14%	14%	0%
Désinfection semences		-	-	-	100%	100%
Provenance semences :						
- personnelle		93%	68%	100%	100%	100%
Nature semences Y						
- améliorées		7%	100%	100%	100%	48%
Préparation sol en sec		81%	52%	22%	100%	70%
Date 1ère pluie		18-07	07-07	05-07	-	27-07
Date semis moyen		21-06	27-06	27-06	-	(30-06)
Ressemis		0%	17%	0%	43%	15%
Semis manuel		7%	14%	31%	0%	0%
Traction bovine semis		37%	24%	19%	85%	19%
Intervalle 1ère pluie 1er binage		9,5j	10j	8j	-	9j
1er binage : houe occ.		100%	76%	99%	50%	89%
houe sine		0%	24%	99%	50%	89%
Traction bovine 1er binage		70%	59%	53%	50%	25%
Nombre de binages		1,5	1,5	2	2	1,9
% de surface démarquée		96%	100%	100%	100%	100%
Intervalle 1ère pluie dém.		18j	14j	15j	-	18j
Nombre de desherbages		1,3	1	1	1	1
Traitement phyto.		0	0	0	0	0
Nombre total interventions		3,2	2,6	3	3	2,7
Fertilisation						
Engrais en % de surface		52%	79%	80%	90%	85%
Dose effective kg/ha		186	104	148	87	113
Dose moyenne kg/ha	117	96	71	56	80	99
Décaissement	268	438	251	840	125	405
Travail fin de cycle		0	0	0	0	0
Nombre de parcelles		27	29	35	18	27

* AF : Amélioration Foncière

** Sous les % sauf si % de la surface est spécifié, sont les % du nombre de parcelles. Les parcelles n'ayant pas toutes même surface, le % ne donne qu'une idée approximative.

TECHNIQUES CULTURALES - MIL

NDIAMSIL

TABLEAU VI 1. b

VARIABLES	1975	1976	1977	1978	1979	1980
Nombre de parcelles en AF		3	8	4	0	3
% de la surface en AF		4%	15%	9%	0	8%
Précédents culturaux :						
- rotation biennale		97%	94%	90%	100%	100%
- jachère N°1		0	0	0	0	0
Desinfection semences		-	63%	67%	2%	18%
Provenance semences :						
- personnelles		93%	64%	64%	100%	100%
Nature des semences :						
- améliorées		100%	67%	77%	3%	0%
Préparation du sol en sec		10%	78%	8%	0%	0%
Date 1ère pluie		17-07	07-07	17-07	04-06	
Date semis moyenne		24-06	30-06	25-06	30-05	25-05
Resemis		13%	72%	16%	13%	31%
Semis manuel		0%	7%	0%	0%	0%
Traction bovine semis		13%	21%	1%	93%	44%
Intervalle 1ère pluie 1er binage		15j	19j	-	14j	-
Matériel binage : houe occ.		48%	38%	92%	3%	44%
- houe sine		52%	62%	92%	3%	01%
Traction bovine binage		42%	56%	8%	100%	56%
Nombre binages		2	1,9	2	3,15	2
% de surface démarriée		100%	91%	63%	100%	100%
Intervalle 1è pluie dém.		19j	35j	19j	22j	
Nombre desherbages		1	0,9	0,7	2	1
Traitement phyto		0	0	0	0	0
Nombre total interventions		3	2,8	2,7	5,5	3
Paillage		0	0	0	0	0
Engrais en % de surface		94%	57%	65%	74%	64%
Dose effective		86	123	110	111	73
Dose moyenne	57	83	56	70	81	61
Rendement	441	883	745	896	858	360
Labour fin de cycle		0	0	0	0	0
Nombre de parcelles		71	67	73	60	39

TECHNIQUES CULTURALES - MIL

TABLEAU VII.c

LAYABE

VARIABLES	1975	1976	1977	1978	1979	1980
Nombre de parcelles en AF	0	4	6	4	0	
% de la surface	0	4%	6%	9%	0	
Précédents culturaux						
- rotation biennale	92%	83%	99%	99%	96%	
- jachère N°1	0%	0%	0%	0%	0%	
Désinfection semences	-	-	51%	66%	42%	
Provenance semences :						
- personnelles	100%	95%	37%	54%	66%	
Nature semences :						
- améliorées	39%	100%	100%	76%	0%	
Préparation sol en sec	0%	8%	90%	8%	100%	
Date 1ère pluie	07-07	18-07	07-07	06-07	(08-06)	
Date semis moyen	18-06	24-06	02-07	25-06	10-06	
Resemis	0%	5%		16%	3%	
Semis manuel	94%	63%	48%	7%	100%	
Fraction bovine semis	0%	0%	0%	1%	0%	
Intervalle 1 ^{ère} pluie 1 ^{er} binage	15,2j	12j	11j	13j	26j	
Matériel binage : houe occ	100%	100%	100%	92%	94%	
houe sine	0	0	0	92%	94%	
Traction bovine binage	0	0	0	8%	1%	
Nombre de binages	1,74	1,5	2	2	2,4	
% de surface démarriée	90%	96%	84%	65%	46%	
Intervalle 1 ^{ère} pluie dém.	22,6j	17j	14j	22j	29j	
Nombre de desherbages	0,9	1	0,7	0,5	0,5	
Traitement phyto.	0	0	0	0	0	
Nombre total interventions	2,64	2,5	2,7	2,5	2,4	
Fertilisation	2%	3%	0	0	0	
Engrais en % de surface	72%	62%	37%	57%	75%	
Dose effective	47	70	97	109	68	
Dose moyenne	32	41	32	73	53	
Rendement	460	449	649	1050	701	
Labour fin de cycle	0	0	0	0	0	
Nombre de parcelles	62	60	67	74	79	

TECHNIQUES CULTURALES - ARACHIDE

(à partir des relevés parcellaires*)

GOT

TABLEAU VIII a

VARIABLES	1975	1976	1977	1978	1979	1980
Nombre de parcelles en AF**	0	0	0	2	7	2
% surface en AF	0%	0%	0%	2%	17%	34%
Précédent cultural :						
- rotation biennale	72%	77%	73%	55%	42%	91%
- jachère N°1	27%	13%	14%	2%	26%	2%
Semence sélectionnée	78%	94%	100%	31%	74%	84%
Provenance ONCAD	100%	94%	100%	52%	25%	85%
Stérilisation semences	-	-	-	-	100%	84%
Préparation sol en sec	47%	53%	49%	60%	81%	86%
Semis 1ère pluie	39%	55%	78%	89%	79%	93%
Intervalle 1è pluie semis	4,8j	1,7j	2,3j	2,7j	2,6j	6,3j
Dose semences	94	96	106	94,2	96,5	87
Semoir 20 crans	-	93%	100%	43%	30%	37%
Semoir 30 crans	-	2%	0%	44%	70%	56%
Traction bovine semis	49%	66%	45%	25%	57%	28%
Intervalle semis 1° binage	13,9j	19j	35j	19j	19j	15,4j
Boue occidentale	93%	94%	85%	87%	38%	100%
Boue sine	7%	3%	12%	13%	62%	100%
Traction bovine binage	30%	53%	49%	44%	55%	44%
Nombre de binages	2,2	1,6	1,6	2	2	2,2
Nombre desherbages	1,5	1,4	1,0	1,6	1,7	1,1
Traitement phyto.	0	11%	0	0	0	0
Nombre total interventions	3,8	3,0	2,63	3,6	3,7	3,3
Parcage	0	2%	0	0	0	0
Engrais % Surfaces	68%	77%	72%	87%	68%	70%
Dose effective	114	109	129	128	72	46
Dose moyenne	80	82	94	100	35	76
Récolte manuelle	8%	1%	5%	0	0	0
Bouleuse	82%	99%	84%	100%	100%	100%
Traction bovine récolte	38%	70%	49%	75%	72%	88%
Rendement kg/ha	1084	753	287	386	457	105
Labour fin de cycle	0%	0%	0%	0%	0%	0%
Nombre de parcelles		85	74	64	53	45

* Les pourcentages, sauf si % de la surface est spécifié sont les % du nombre de parcelles. Les parcelles n'ayant pas toutes même surface, le % ne donne qu'une idée approximative.

TECHNIQUES CULTURALES - ARACHIDE

TABLEAU VIII.b

NDIAMSIL

VARIABLES	1975	1976	1977	1978	1979	1980
Nombre de parcelles en AF	0	0	0	9	5	0
% surface en AF	0	0	0	19%	19%	0
Précédents culturaux :						
- rotation biennale	92%	88%	92%	88%	100%	100%
- jachère N°1	8%	0%	0%	1%	0%	0%
Semence sélectionnée	19%	31%	27%	86%	0%	0%
Provenance ONCAD	0%	49%	81%	73%	97%	45%
Désinfection semences	-	-	67%	100%	100%	-
Préparation sol en sec	0	5%	33%	5%	48%	0
Semis 1ère pluie	26%	83%	16%	67%	55%	
Intervalle 1° pluie semis	1,3j	3,2j	1,9j	3,6j	6j	
Dose semences			81	75	72	84
Semoir 20 crans						
Semoir 30 crans						
Traction bovine semis	31%	18%	36%	50%	86%	68%
Intervalle semis 1° binage		22j	31j	17j	22j	
Boue occidentale	71%	90%	46%	24%	8%	77%
Houe sine	29%	9%	54%	45%	8%	23%
Traction bovine binage	27%	18%	47%	59%	94%	6,2%
Nombre binages	2,7	1,9	1,9	2,1	3,2	2
Nombre desherbages	2,6	1,5	1,4	1,4	2	2
Traitement phyto	0	0	0	0	0	0
Nombre interventions	5,3	3,4	3,3	3,5	5,2	4
Parcage	0	0	0	0	0	0
Engrais 8 surfaces	61%	85%	53%	81%	66%	79%
Dose effective	115	116	120	123	107	93
Dose moyenne	60	97	63	99	71	73
Récolte manuelle	10%	0%	0%	0%	6%	
Souleveuse	90%	100%	100%	100%	94%	
Traction bovine récolte	29%	53%	57%	78%	92%	
Rendement kg/ha	935	1030	225	1038	574	167
Labour fin de cycle	8%	0%	0%	0%	0%	0%
Nombre de parcelles	52	121	106	78	64	47

TECHNIQUES CULTURALES - ARACHIDE

TABLEAU VIII.c

LAYABE

VARIABLES	1975	1976	1977	1978	1979	1980
Nombre de parcelle en AF	0	0	1	4	3	
% de la surface en AF	0	0	1%	5%	9%	
Précédent culturel :						
- rotation biennale	82%	55%	78%	100%	100%	
- jachère N°1	4%	11%	4%	0%	0%	
Semences sélectionnées	30%	88%	100%	100%	0%	
Provenance ONCAD	45%	44%	68%	78%	67%	
Désinfection semences		-	92%	66%	-	
Préparation sol en sec	0	5%	95%	3%	100%	
Semis 1ère pluie	45%	31%	48%	28%	-	
Intervalle 1 ^{er} pluie semis	2,45j	1,5j	2,6j	1,3j	-	
Dose semences	68	79	80	83	72	
Semoir 20 crans						
Semoir 30 crans						
Traction bovine semis	0%	2%	0%	28	0%	
Intervalle semis 1 ^{er} binage	-	25j	21j	16j	22j	
Matériel : houe occidentale	100%	100%	100%	96%	98%	
houe sine		-	-	96%	98%	
Traction bovine binage	0	0	0	4%	0%	
Nombre de binages	2,1	1,5	2,1	2,3	1,8	
Nombre de desherbages	1,6	1,3	1	1,5	1	
Traitement phyto	0	0	0	0	0	
Nombre total interventions	3,7	2,8	3,1	3,8	2,9	
Parcage	0	0	0	0	0	
Engrais * surface	240	62%	46%	77%	67%	
Dose effective	55	115	126	84	103	
Dose moyenne	13	74	59	63	68	
Récolte manuelle	1%	12%	0%	0%	0%	
Soulevaise	99%	88%	100%	100%	100%	
Traction bovine récolte	5%	15%	3%	0%	0%	
Rendement kg/ha	794	1296	480	958	589	
Labour fin de cycle		0	0	0	0	
Nombre de parcelles	119	104	114	111	103	

UTILISATION ENGRAIS

TABLEAU IX.a

G G T		TABLEAU IX.a													
CARRES	1975	1975	1977	1978	1979	1980	1981	1981	1981	1981	1981	1981	1981	1981	1981
TOTAL	1389	500	250	450	-	100	0								
01 ar.	814 103	250 65	0 0	200 88	-	-	-								
ar. CC	575 ⁴⁵⁰ 136	250 109	250 77	250 52	-	100 59	-								
02	850	1995	2000	543	651	600	0								
	400 66	1145 104	1450 128	418 49	300 34	150 21	-								
	300	255	350	213	150	150	-								
	450 115	850 93	550 77	125 13	351 80	450 87	-								
05	500	550	-	350	-	100	0								
	250 50	550 91	- -	200 196	- -	- -	- -								
	250 ²⁰⁰ 83	350 0	- -	180 113	- -	100 100	- -								
06	530	250	188	523	200	300	0								
	330 118	250 124	38 13	273 217	- -	- -1	-								
	295	250	38	250	-	-	-								
	1 2 0 0 1 1 0 1	0 0	1 5 0 7 7	2 5 0 1 1 4	2 0 0 1 0 3	3 0 0 2 7 8	-								
08	600	750	500	300											
	300 156	400 128	300 128	50 29											
	300	350	250	50											
	300 116	350 121	200 106	250 84											
15	3349	3499	3468	1850	1500	1550	900 29								
	1849 96	1880 93	2848 155	1500 97	650 51	600 33 1	-								
	1199	1250	2400	1000	600	300	-								
	1500 174	1724 217	620 73	350 34	850 91	950 189	900 63								
18	1200	450	375	920	100	150	0								
	700 68	400 40	525 82	595 133	100 66	- -	-								
	200	200	300	300	100	-	-								
	500 123	500 8	250 37	325 6 1 1	0 0	400 73	-								
21	400 43	300 41	425 55	975 174	150 32	150 30	-								
	300	200	350	525	150	150	-								
	250 53	200 46	375 80	300 85	150 89	250 106	-								
22	11000	1100	750	350	200	300	0								
	750 75	650 94	500 85	200 49	100 21	150 37	-								
	600	500	300	150	100	100	-								
	250 67	450 170	250 94	150 91	100 42	150 66	-								
23			500	650	300	400	0								
			250 27	350 117	200 55	150 37	-								
			150	350	150	100	-								
	10068 92	9594 87	9231 86	7211 79	3251 50	3900 52	900 11								
TOTAL	5793 80	5720 82	6336 94	4761 100	1500 35	1200 26	0								
	3843 126	3605 98	4138 120	3218 109	1250 48	800 27	0								
	4275 192	3876 96	2895 71	2450 56	1750 80	2700 99	900 22								
MOYENNE	640 80	636 82	634 94	476 100	167 35	133 26	0								
	427 126	401 98	464 120	322 109	139 48	89 27	0								
	475 117	430 96	2895 71	245 56	194 80 1	300 99	100 22								

Dose totale

Dose/ha.

UTILISATION ENGRAIS

NDIAMSIL

TABLEAU IX.b

CARRES	1975		1976		1977		1978		1979		1980		1981	
TOTAL														
01	245	21	971	82	1201	47	775	77	500	69	320	64	550	175
Ar.					495									100
Arcc.					706	60	1050	119	750	87	375	55	375	
mil	570		893	91	706	60	1050	119	750	87	375	55	375	
02	450	177	410	95	446	160	250	66	200	48	300	84	50	8
	300		250	83	200	53	250	103	200	95	180	54	5	
04	250	35	210	41	226	25	225	81	300	61	130	53	80	50
	200		411	105	150	41	505	122	200	64	200	64	50	30
05					526									500
			1050	119	226	48	750	118	650	98	325	111	200	100
			823	116	300	64	550		100		255	37	100	300
06					563									100
			400	140	375	121	600	177	250	58	150	59	50	50
			475	104	188	61	200	56	200	90	150	115	50	50
08	950	110	1062	100	773	51	650	73	750	79	300	59	400	200
	350		570	68	466	51	150	17	250	51	325	71	200	200
14					622									400
			531	75	422	58	650	103	550	97	250	86	200	200
			200	28	200	35	600	59	400	108	250	86	100	200
22					550									50
			375	89	300	97	110	62	150	55	-	-	0	0
			225	57	250	67	210	68	300	113	-	-	50	50
24					641									175
			600	137	313	67	500	161	200	45	200	59	75	75
			425	75	328	67	275	50	300	48	250	51	100	100
25					408									315
			350	164	275	119	320	156	300	65	185	113	100	100
			300	173	133	79	0	-	150	91	100	58	215	215
TOTAL	3315	52	10511	90	5956	60	8620	84	7300	76	4216	66	2620	35
	1895	60	5959	97	3194	63	4830	99	3850	71	2130	93	1050	42
	1175	118	3326	126	2753	115	2375	131	2250	98	1350	96	650	56
	1420	57	4572	83	2762	56	3790	70	3450	81	2085	61	1570	31
MOYENNE	371	52	1051	90	596	60	862	84	730	76	422	66	262	35
	189	60	596	97	319	63	483	99	385	71	213	73	105	42
	117	118	333	126	275	115	237	131	225	98			65	
	142	57	457	83	276	56	379	70	345	81	208	61	157	31

UTILISATION ENGRAIS

LAYABE

TABLEAU IX.c

CARRÉS!	1975		1976		1977		1978		1979		1980	1981
01	4	0 0 21	1150	64	458 383	29	1915 975	71	850	82		
	350	29	241	23	75	6	940	56	400	40		
07	50	6	125	17	150 150	26	350 150	32	150	29		
	50	8	-	0	-	0	200	44	50	7		
09	200	26	500	70	1125 825	85	1176 566	89	300	54		
	200	85	275	44	300	61	610	20	325	45		
10	120	8	950	81	1364 901	73	875 600	59	9 5 0	76		
	400	51	200	26	463	61	275	32	875	121		
13	-	0	600	107	688 688	94	700 400	74	800	80		
	150	37	200	29	-	-	300	46	400	53		
14	75	15	173	82	448 225	86	200 100	54	205	75		
	50	23	130	46	223	83	100	45	85	28		
21	300	52	400	82	5 325 0	8	300 150	32	625	132		
	25	7	300	75	275	60	150	32	350	69		
22	20	2	1050	106	1250 850	95	1325 635	63	350	37		
	175	28	585	78	400	61	650	42	525	60		
23	-	-	250	53	200 50	17	550 350	83	150	27		
	150	48	325	102	150 300	40	200 700	65	250	42		
27	100	20	375	89	200	44	225	50	350	103		
	75	22	-	-	100	16	475	91	300	54		
	2890		8055									
TOTAL	1265	19 13	5573	61 74	4322 6308	46 59	4191 8091	68 65	4730 8290	60 68		
	11625 825	23 32	3900	104	2796	75	2466	67	3225	95		
			3256		1986	32	3000	73	3560	53		
MOYENNE	289	19	805	61	631	46	809	68	829	60		
	126	13	557	74	432	59	4191	65	473	68		
	825	23	3900	104	2800	75	2466	67	3225	95		

MOYENNE 3 VILLAGES

TABLEAU IX.d

	1975		1976		1977		1978		1979		1980		1981	
													CI	
TOTAL	16273	51	38160	78	21495	63	22337	72	18840	63				
	8953	45	17252	84	13852	72	13682	86	10080	60				
	5843	76	10831	132	9687	101	7943	96	5975	84				
	7380	65	10702	77	7643	50	8715	58	8760	67				
MOYENNE	708	51	971	73	715	63	747	72	650	53				
	389	45	595	84	462	72	456	86	348	60				
	254	76	373	112	323	101	265	96	241	84				
	318	65	363	71	255	50	290	58	302	67				

UTILISATION DE LA TRACTION BOVINE

(en % des parcelles)

(arachide à gauche, mil à droite)

TABLEAU X.

G O T	1975		1976		1977		1978		1979		1980	
Potentiel de traction bovine	75%	75%	86%	86%	127%	127%	135%	135%	96%	96%	51%	51%
Semis	49%	-	56%	37%	45%	24%	25%	19%	57%	86%	28%	18%
1er binage	30%	-	53%	70%	51%	59%	57%	53%	55%	50%	75%	26%
Récolte	38%	-	70%	-	49%	-	75%	-	72%	-	88%	-
MOYENNE	39%	-	62%	53%	48%	41%	52%	36%	51%	68%	64%	22%

N D I A M S I L	1975		1976		1977		1978		1979		1980	
Potentiel de traction bovine	25%	25%	63%	63%	57%	57%	62%	62%	90%	90%	100%	100%
Semis	31%	-	18%	13%	36%	21%	50%	1%	86%	93%	68%	44%
1er binage	27%	-	18%	42%	47%	56%	59%	8%	94%	100%	62%	56%
Récolte	29%	-	53%	-	57%	-	78%	-	92%	-	80%	-
MOYENNE	29%	-	30%	27%	47%	38%	62%	45%	91%	96%	70%	50%

L A Y A B E	1975		1976		1977		1978		1979		1980	
Potentiel de traction bovine	33%	33%	46%	46%	44%	44%	47%	47%	41%	41%		
Semis	0	0	2%	0	0	0	2%	1%	0	0		
1er binage	0	0	0	0	0	0	4%	8%	0	1%		
Récolte	5%	-	15%	-	3%	-	0	-	0	-		
MOYENNE	2%	0%	6%	0%	1%	0%	2%	4,5%	0%	0,5%		

ARACHIDE

G O T

TABLEAU XI.a

CLASSES	1975	1976	1977	1978	1979	1980	1981
01	792 7891 596	386 2109 545	133 373 285	226 247% 1096	124 747 602	81 52	
02	601 7816 1300	1104 6697 78%	1129 3255 288	835 8200 969	894 4899 548	704 837 119	520
35	49% 5982	607 4782	288 252	1292 1271	2038 545	264126 4%	100
06	280 270%	202 1690	163 353	126 1513	198 824	273 130	100
08	192 2329 1525	312 2079 666	235 1002 426	175 1128 622			
15	1922 19276 1003	1903 14202 746	1836 4239	1551 12185 786	1278 8606 300	1796 106 1896	1622
18	1029 11190	991 7785	639 1743	479 3704	151 673 446	110 105 9s	224
21	925 10114 1093	736 6839 329	770 2813 355	559 4564 816	469 2428 006	507 628	565
22	998 4520 954	691 4664 575	585 2260 336	406 3740 921	481 2175 515	110 460 112	358
23			939 2387 254	298 3785 1270	363 151% 418	405 588 145	353
TOTAL	7237 78477 1084	6932 52209 753	6718 19302 287	4768 42256 886	4334 19304 457	1616 4851 105	3937
MOYENNE	804 8720 1054	770 5801 753	672 1930 287	477 4226 886	482 2200 457	513 546 105	437

Surface : (ares)
 Production (kg)
 Rendement (kg/ha)

ARACHIDE

NDIAMSIL

TABLEAU XI. b

CARRÉS	1375	3976	1977	1378	1979	1980	1981
01	1174 12312	1188 11805	1043 3055	1007 10268	726 4725	499 781	428
	1049	994	293	1020	651	159	
0%	385 3889 1010	431 3627 842	279 511 183	379 3879 1023	418 1947 466	359 662 184	121
04	723 4714 652	513 2324 453	301 789 262	279 2576 923	491 2468 503	187 263 141	148
05		1086 1214	489 103	5434 850	3743 565	282 192	426
06		286 3061 1070	311 828 266	339 2834 836	428 2657 621	254 449 177	162
08	860 8468	1059 9180	907 2346	891 9206	953 5647	505 780	415
	985	867	259	1033	593	154	
14		71 7940 1117	725 1175	630 6509 1043	567 3827 675	291 421 169	357
22		420 5030 1198	308 459 149	177 2813 1590	27 1583 582	20 15 75	99
24		438 6153 1405	466 715 153	320 3267 1054	440 1924 437	340 507 149	116
		214 3445 1610	231 891 386	205 3556 1735	463 2615 565	163 363 223	263
TOTAL	3142 29383 935	6146 63319 1030	5040 11344 225	4855 50402 1038	3420 31136 574	2910 4873 167	2525
MOYENNE	785 7346 935	615 6332 1030	504 1134 225	486 5040 1038	542 3114 574	291 487 167	252

ARACHIDELAYABETABEAU XI.c

CARRÉS	1975	1976	1977	1978	1979	1980	1981
01	1929 19885 1031	1790 17390 393	1322 4360 330	1369 10686 781	1042 4205 404		
07	897 7239 829	715 6974 361	587 2192 373	473 4135 874	513 1137 222		
03	776 9684 1248	711 11289 3589	967 4548 470	636 5514 867	557 4451 -799		
10	1559 11008 706	1170 16877	1235 6867	1025 11179	1254 8935 713		
13	780 3230 414	502 9854 1753	733 2449 334	543 6413 1181	1000 6518 652		
14	508 2232 439	211 4176 1979	1862 600	1887 935	275 1389 505		
21	580 3016 520	89 6854 1401	607 3326 548	476 4775 1003	474 3865 815		
22	1356 7828 577	989 13736 1388	893 5335 665	912 8499 932	946 6024 637		
23	484 3364 695	473 5251 1110	302 2233 740	420 3932 936	563 3379 582		
27	511 6829 1336	419 6047 1443	454 2470 544	454 4322 952	340 1193 351		
TOTAL	74515 794	97523 1296	35342 480	6495 62222 958	6964 40996 589		
MOYENNE	938 7451 794	753 9757 1296	736 3534 480	650 6222 958	696 4100 589		

6

MOYENNE 3 VILLAGESTABLERAU XI.d

	1975	1976	1977	1978	1979	1980	1981
TOTAL	19759	20607	19120	16118	16718		
	182375	213101	65998	154880	91936		
	923	1034	345	1961	550		
MOYENNE	859	711	637	537	576		
	7929	7348	2200	5163	3173		
	923	1034	345	961	550		

M I L

G O T

TABLEAU XII.a

CARRES	1975	1976	1977	1978	1979	1980	1981
01	424 1171 276	230 881 332	326 140 135	479 2811 587	176 0 0	170 355 209	150
02	391 1040 266	917 3525 384	714 3172 444	931 7713 828	439 906 206	518 2072 100	810
05	300 261	208 365	166 101	133 1290 970	200 0 0	100 393	120
06	181 393 217	262 24 8 95	195 201 105	220 1650 750	194 171 113	108 512 474	120
08	259 190	289 1399 484	188 280 149	296 1094 370			
15	852 2940 342	793 5683 717	855 3 4 3 4 2 02	1021 9271 308	9 34 1 195 160	960 4827 503	1435
18	108 1455 357	634 1708 269	671 831 124	531 5106 962	21 0 0	205 236 115	21 2
21	371 802 170	437 2339 535	470 766 163	353 3936 1155	169 156 4	236 977 4	280
22	374 752 201	265 1507 569	265 327 123	165 2021 1225	241 327 136	226 621 275	405
2 3			203 547 269	226 1682 714	205 417 203	205 1059 517	530
TOTAL	3667 9829 268	4035 1765 438	4053 10172 251	4355 3657 7 840	2770 3472 125	2728 11052 405	4062
MOYENNE	407 1092 268	448 1962 438	405 1017 251	436 3638 840	308 388 125	303 1228 405	451

Surface (ares)
 Production (kg)
 Rendement (kg/ha)

M I L

TABLEAU XII.b

NDIAMSIL

CARRMS	1975	1976	1977	1978	1979	1980	1981
01	1066 4985 468	979 8930 917	1178 7443 632	886 6265 707	859 6521 759	585 4077 595	627
02	300 815 272	303 2387 788	374 1164 311	242 2070 855	210 3169 1509	336 1051 313	607 2726 449
04	354 1499 423	393 2797 712	356 1935 529	415 3303 796	311 2363 760	295 830 281	728
05	707 7990 1130	466 4429 950	587 7151 1218	698 4799 688	331 904 273	564 3025 536	
06	455 4839 1064	310 3713 1198	355 4032 1136	223 1370 614	130 599 461	227	
08	789 3758 176	844 6302 754	506 4142 683	864 8245 954	488 3611 740	460 1819 305	627 3881 619
14		707 5576 789	575 6217 1081	1010 6112 604	371 1529 412	395 1216 308	605 3058 440
27		396 2960 743	371 2079 556	310 1185 382	263 1497 569	205 139 68	236 1952 827
24		568 4525 797	487 3478 714	549 6573 1197	522 8626 1387	492 1122 223	423 1487 352
25		173 2373 1372	169 1945 1151	200 3623 1811	765 2529 1593	169 463 274	328 1551 503
TOTAL	2509 11441	5525 48383	4905 36745	5420 48559 896	4210 36114 858	3394 12220 360	5062
MOYENNE	527 2764 441	552 4889	490 3654 745	542 4856 896	421 3611 858	339 1222 360	506

M I L

LAYABE

TABLEAU XII.3

CARRÉS	1975	1976	1977	1978	1979	1980	1981
01	1225 4580 374	1059 4066 384	1248 4518 362	1144 9070 793	1002 2783 273		
07	623 1475 237	373 1824 389	685 5012 732	452 3404 753	708 3957 559		
09	234 3395 1451	624 2712 435	492 5306 1078	554 6747 1218	723 6348 872		
10	779 3414 438	762 3214 422	764 3720 487	555 5021 905	721 5184 719		
13	405 1911 472	694 2239 323	600 5270 878	650 7018 1080	753 6250 830		
14	214 571 267	280 900 321	269 2163 804	221 1932 874	301 2004 666		
21	379 1584 418	401 2629 656	458 3474 759	467 6508 1394	507 2413 477		
22	634 3726 588	752 4833 589	660 5875 890	594 7768 1308	875 9370 1071		
23	314 902 287	319 1601 502	373 1852 497	310 3548 1145	600 5436 906		
27	343 2107 614	240 1078 449	641 2962 462	385 4966 1290	553 3522 637		
TOTAL	5150 23665 460	5504 24696 449	6190 40152 649	5332 55982 1050	6748 47272 701		
MOYENNE	515 2366 460	550 2470 469	619 4015 649	533 5598 1050	675 4727 701		

MOYENNE DES 3 VILLAGESTABLEAU XII.d

	1975	1976	1977	1978	1979	1980	1981
TOTAL	11326 44551 393	15064 91145 605	15148 86869 573	15107 81110 934	13726 86858 633		
MOYENNE	492 1937 393	519 3143 605	505 2896 573	504 4704 934	473 2995 633		

CARACTERISTIQUES ECONOMIQUES MOYENNES
DES CARRES SUIVIS

G O T

TABLEAU XIII.a

CARACTERISTIQUES	1975	1976	1977	1978	1979	1980
Produit monétaire brut	1394629	1300545	1115706	1332650	1118550	71779
Produit monétaire brut/ha	32587	24514	10733	36396	15006	8627
Produit mon. brut/actif	58033	58930	22251	56383	23246	15604
Produit mon. brut ar.	361880 92%	240741 90%	60095 69%	175379 53%	51300 77%	22659 32%
Produit mon. brut ar.cc	1160150 43%	1122647 41%	49825 43%	145773 41%	66170 56%	16476 23%
Charges mon. variables	70927	72574	72683	49097	43398	
Charges semences	53028 75%	50559 70%	49605 69%	31070 63%	33991 78%	
Charges engrais	17899 25%	22014 30%	23077 32%	18027 37%	9406 22%	
Charges arachide cc	36590 52%	33633 46%	37975 52%	27176 55%	23494 54%	
Charges monétaires fixes	10357	15195	10270	14207	10905	
Charges totales	81284	87770	82952	63304	54303	
Marge monétaire nette	1213345	1190553	34765	1269356	64240	
Marge mon. arachide	291412 93%	167697 88%	8344 24%	123901 46%	46259 72%	
Marge monétaire cc	1122956 39%	75334 40%	13371 38%	106473 40%	38124 52%	
Marge mon. par hectare	25875	15543	3225	29470	8133	
Marge mon. par actif	16090	37363	6685	49653	12598	

CARACTERISTIQUES ECONOMIQUES MOYENNES
DES CARRÉS SUIVIS

NOIANSIL

TABLEAU XIII.b

CARACTERISTIQUES	1975	1976	1977	1978	1979	1980
Produit monétaire brut	1387776	1441315	1174986	1403405	1234368	79100
Produit mon. brut/ha	24522	37911	17586	39204	29529	12193
Produit mon. brut/actif	50035	70526	29164	66122	44433	15314
Produit mon. brut ar.	301859 79%	262778 59%	470616 27%	209160 52%	129231 45%	20220 37%
Produit mon. brut ar. cc	115744 30%	143358 32%	30399 17%	114740 28%	66201 24%	
Charges mon. variables	50786	53036	42751	46616	47568	
Charges semences	37526 74%	31907 60%	27863 65%	25066 54%	29318 62%	
Charges engrais	13260 26%	21129 40%	14827 35%	21550 46%	10250 38%	
Charges arachides cc	20387 40%	19631 37%	18362 43%	15461 33%	17175 36%	
Charges monétaires fixes	6264	6973	13257	12728	6258	
Charges totales	57050	60009	56008	59344	53826	
Marge monétaire nette	1330726	1384246	113973	1344060	1230543	
Marge monétaire arachide	257966 73%	215178 56%	47589 4%	165145 48%	76606 38%	
Marge monétaire cc	90968 28%	131256 34%	14027 12%	83108 26%	43664 20%	
Marge monétaire par hectare	20932	32785	11957	33436	23940	
Marge monétaire par actif	42674	60991	19829	56173	36022	

CARACTERISTIQUES ECONOMIQUES MOYENNES
DES CARRÉS SUIVIS

LAYABE

TABLEAU XLIII. c

CARACTERISTIQUE	1975	1976	1977	1978	1979	1980
Produit monétaire brut	1350232	1496386	1288745	1482150	1363570	
Produit mon. brut/ha	21531	37690	21262	40516	26538	
Produit mon. brut/actif	69133	95458	80358	80358	61622	
Produit mon. brut ar.	309216 21%	404316 82%	146661 51%	258213 54%	170150 47%	
Produit mon. brut ar. cc	1199549 52%	231549 47%	83805 29%	157069 33%	123430 34%	
Charges mon. variables	48971	57900	54846	53745	54445	
Charges semences	44347 91%	41090 71%	390766 71%	37330 69%	33720 62%	
Charges engrais	1624 9%	16810 29%	12645 23%	16415 31%	20725 30%	
Charges arachide cc	20164 41%	31322 55%	26661 49%	24799 46%	26378 49%	
Charges monétaires fixes	10098	19566	21109	14420	12078	
Charges totales	59069	77466	75954	68165	66523	
Marge monétaire nette	1321164	1422620	1212790	1413985	1297047	
Marge monétaire arachide	253720 79%	325417 77%	87244 41%	198713 40%	103966 35%	
Marge monétaire cc	1166572 52%	1187109 44%	58247 27%	117850 28%	85710 29%	
Marge monétaire par hectare	20720	32081	15669	34789	21682	
Marge monétaire par actif	58393	81254	39689	68998	50317	

CARACTERISTIQUES ECONOMIQUES MOYENNES
DES CARRÉS SUIVIS

MOYENNE

TABLEAU XIII.3

CARACTERISTIQUES	1975	1976	1977	1978	1979	1980
Produit monétaire brut	1387178	1417662	193145	1406071	1260218	
Produit mon. brut/ha	27915	33709	16898	38933	24782	
Produit mon. brut/actif	60497	74581	34490	67679	24865	
Produit mon. brut ar.	328054 85%	302732 73%	91300 47%	214201 53%	131555 51%	
Produit mon. brut ar.cc	1173079 45%	1167341 40%	54676 28%	139192 30%	86167 33%	
Charges mon. variables	57878	60776	56760	49819	48645	
Charges semences	46558 80%	10862 67%	38838 68%	31155 62%	32236 67%	
Charges engrais	11320 20%	19914 33%	16870 32%	18664 38%	16359 33%	
Charges arachide cc	26045 45%	27957 46%	27245 48%	22419 45%	22377 46%	
Charges monétaires fixes	9533	13867	14879	13785	9707	
Charges totales	67411	74643	71639	63604	58352	
Marge monétaire nette	1319768	1337368	122176	1342467	1201867	
Marge monétaire arachide	271803 85%	242905 72%	32987 27%	164384 48%	84781 42%	
Marge monétaire cc	1137500 13%	134927 40%	31766 26%	106165 31%	70653 35%	
Marge monétaire par hectare	23055	27229	10689	32835	19225	
Marge monétaire par actif	49964	60244	21817	57078	34806	

MARGES NETTES COMPAREES A L'HECTARE
MIL ET ARACHIDE

TABLEAU XIV.

G O T	1975	1976	1977	1978	1979	1980
Marge mon. nette/ha arachide	36.314	21.762	1.266	26.226	11.151	-
Marge mon. nette/ha mil	5.283	9.951	6.057	30.626	2.000	-
Marge mon. nette/ha moyenne	25.075	15.543	3.225	29.470	8.133	-

NDIAMSIL	1975	1976	1977	1978	1979	1980
Marge monétaire nette/ha ar.	32.632	35.020	878	31.254	18.024	-
Marge monétaire nette/ha mil	11.938	21.256	23.356	32.803	31.593	-
Marge mon. nette/ha moyenne	20.932	32.785	11.957	33.436	23.910	-

L A Y A B E	1975	1976	1977	1978	1979	1980
Marge mon. nette/ha arachide	27.075	43.027	11.856	31.231	19.025	-
Marge monétaire nette/ha mil	12.609	11.027	20.514	39.648	25.874	-
Marge mon. nette/ha moyenne	20.720	32.081	15.669	34.789	21.682	-

M O Y E N N E	1975	1976	1977	1978	1979	1980
Marge mon. nette/ha arachide	31.474	23.223	5.244	30.656	16.720	-
Marge mon. nette/ha mil	10.080	15.536	17.556	34.605	23.017	-
Marge mon. nette/ha moyenne	23.055	27.229	10.689	32.835	19.225	-

Marge monétaire nette/ha = (Prix de vente - Prix de revient) x Rendement.

PRIX DE REVIENT DU KG D'ARACHIDE
(HORS MATIÈRE-D'ŒUVRE)

TABLEAU XV.

G O T	1975	1976	1977	1978	1979	1980
Prix de revient* (CFA)	9,0	12,6	37,1 (M)	11,9	20,6	-
Prix de vente	41,5	41,5	41,5	41,5	45	60
Part de charges semences	75 %	70 %	69 %	62 %	75 %	-
Part des charges engrais	15 %	18 %	22 %	22 %	9 %	-
Part de charges fixes	10 %	13 %	9 %	15 %	16 %	-

NDIAMSIL	1975	1976	1977	1978	1979	1980
	6,6 (M)	7,5	37,6	8,5	13,6	-
	41,5	41,5	41,5	41,5	45	60
	77%	67%	65%	58 %	69 %	-
	16 %	25%	19 %	28 %	22%	-
	7 %	8%	16 %	14 %	8 %	-

L A Y A B E	1975	1976	1977	1978	1979	1980
-	7,1	6,7	16,8	3,9	12,7	-
-	41,5	41,5	41,5	41,5	45	60
-	34 %	63 %	66 %	67 %	65 %	-
-	4 %	18 %	15 %	19 %	23 %	-
-	12 %	19 %	19 %	14 %	17 %	-

M O Y E N N E	1975	1976	1977	1978	1979	1980
	7,1	8,3	26,3	9,6	14,6	-
	41,5	41,5	41,5	41,5	45	60
-	79 %	67 %	67 %	63 %	70 %	-
-	11 %	20 %	19 %	23 %	19 %	-
-	10 %	13 %	14 %	14 %	12 %	-

* Le prix de revient du kg d'arachide est calculé ainsi :
Charges semences + (charges engrais x % engrais arachide) + (charges fixes x % surface ar.)

Production arachide

(M) : Maximum obtenu sur un carré : 109,1

(m) : Minimum obtenu sur un carré : 5,1